Rapport annuel 2022

Join For Water

Préface

L'accès à l'eau potable rend possible une vie plus digne – Mali. © Join For Water
La photo ne montre pas Aminata.

Plus d'opportunités par et pour un accès durable à l'eau

Imaginez Aminata : elle est malienne, 26 ans, mère de trois enfants, une grande silhouette au pas fier et aux yeux radieux. Grâce au soutien de nos partenaires, elle a pu puiser de l'eau de bonne qualité à la pompe de son village depuis janvier 2022. Elle gagne ainsi deux heures par jour. Du temps précieux qu'elle peut consacrer à sa petite ferme où elle peut désormais engraisser trois fois plus de moutons. Elle est bien heureuse de pouvoir offrir à sa famille un avenir meilleur.

L'accès durable à l'eau donne aux gens le temps de vivre une vie digne et de profiter pleinement des opportunités. Début 2022, nous avons fait le calcul: en cinq ans, nous avons réalisé ce droit fondamental pour plus de 170 000 personnes, principalement des femmes. Les femmes assument aussi souvent des rôles de responsabilité dans les comités d'eau potable: elles collectent les contributions des usagers de l'eau et les utilisent pour payer l'entretien et la réparation des infrastructures. Pour chacune d'elles, l'amélioration de leurs conditions de vie est aussi tangible que pour Aminata. Merci beaucoup pour votre soutien afin que nous puissions continuer ce travail, avec nos partenaires!

Dans les années à venir, nous continuerons à nous concentrer sur l'amélioration de l'accès à l'eau propre pour les jeunes scolarisés, les hommes, les femmes et les petits agriculteurs. A partir de 2022, nous accorderons encore plus d'attention à la nature et à la protection des ressources en eau douce. Nous aidons à protéger les écosystèmes et agissons pour la sensibilisation à l'eau, tant dans nos pays partenaires qu'en Flandre. De cette façon, les communautés deviennent plus fortes pour faire face aux conséquences du changement climatique. Nous créons ainsi des opportunités pour un accès plus durable à l'eau.

L'année dernière, j'ai succédé à Antonique Koning. Elle a inspiré Join For Water pendant six ans avec beaucoup d'enthousiasme et de perspicacité. Au nom des administrateurs, membres, collègues et sympathisants de Join For Water, nous la remercions sincèrement. Bonne lecture!

Krista Decat
Présidente

Bart Dewaele
Directeur

JOIN FOR WATER EN 2022

Notre stratégie et travail préparatoire

L'utilisation durable des services écosystémiques

Une production alimentaire bien conçue

Droit à l'eau potable
Droit à l'assainis-sement

Consommation raisonnée en Belgique

Une attention particulière pour

Notre stratégie et travail préparatoire

© Caleb Obed Choucounou

Protection et conservation des ressources en eau douce : une nouvelle direction logique pour Join For Water

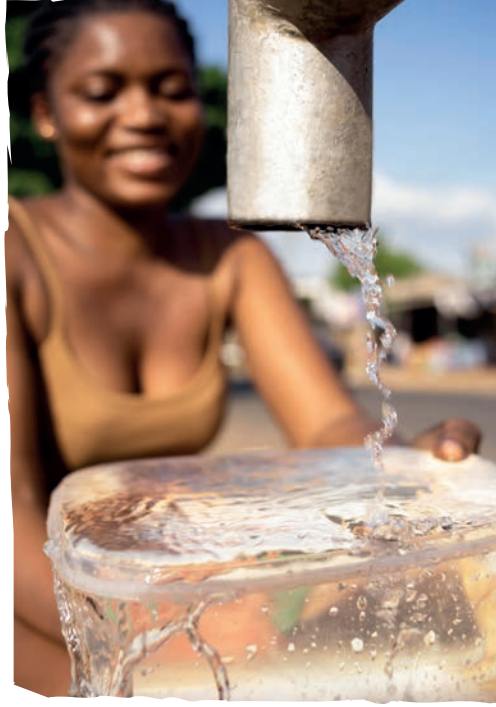
En 2002, Join For Water – à l'époque encore sous le nom de Protos – a résolument choisi de placer 'l'eau' au cœur de ses activités. Auparavant, nous avions un large éventail d'activités, mais cette spécialisation nous a permis d'acquérir de l'expertise sur les différents aspects de l'eau et de l'appliquer également sur le terrain. La stratégie de l'eau, axée sur l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et sur l'eau pour l'agriculture, a accordé beaucoup d'attention à la participation de tous les usagers de l'eau, à une gestion équitable et inclusive et à la durabilité.

> **"Il ne sert à rien de se focaliser uniquement sur l'eau potable ou l'eau pour l'agriculture s'il y a menace de pénurie d'eau.**

Et c'est là que nous avons vu que notre stratégie n'était pas à la hauteur. Autrefois, nous avions beaucoup investi dans les services que l'eau offre, comme l'eau potable ou l'eau pour la production alimentaire, mais nous avons constaté que les ressources en eau elles-mêmes étaient sous forte pression.

La surexploitation épuise les nappes phréatiques, la pollution de l'eau rend l'eau impropre à l'eau potable ou à l'agriculture, le changement climatique entraîne des pluies imprévisibles ou de longues sécheresses et certains grands utilisateurs empêchent l'accès à l'eau pour tout le monde.

LA PROTECTION DES ÉCOSYSTÈMES NATURELS LIÉS À L'EAU EST ESSENTIELLE POUR GARANTIR UNE EAU SAINE ET EN QUANTITÉ SUFFISANTE.



Cela n'a donc aucun sens de se concentrer uniquement sur l'eau potable ou l'eau pour l'agriculture, en cas de menace de pénurie d'eau par exemple.

Cette analyse nous a conduit à la nouvelle stratégie 'Protection et conservation des ressources en eau douce', qui est désormais la ligne directrice pour le contenu de tous nos programmes.

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, notre nouvelle stratégie va bien au-delà de la protection physique des ressources en eau, par exemple par le reboisement ou la protection des zones d'infiltration naturelle.

Ces interventions sont bel et bien l'une des pierres angulaires de notre nouvelle stratégie. La protection des écosystèmes naturels liés à l'eau , tels que les zones humides, les rivières, les forêts tropicales, les mangroves... est essentielle pour garantir une eau saine et en quantité suffisante.

Connaissances

Si cette condition est remplie, ces écosystèmes peuvent nous fournir des services qui contribuent au bien-être humain, mais il est essentiel que les services eux-mêmes ne menacent pas les ressources en eau. L'agriculture étant le plus grand consommateur d'eau au monde et l'activité économique la plus importante dans tous les pays d'intervention, ce secteur fait l'objet d'une attention particulière.

Notre stratégie et travail préparatoire

Nous recherchons des pratiques agricoles qui utilisent l'eau de façon économe, ou des techniques qui empêchent l'érosion et l'évaporation. Nous continuerons également à travailler dans l'approvisionnement en eau potable , mais plus d'attention sera accordée à la protection des sources afin que suffisamment d'eau soit disponible à l'avenir.

Par ailleurs, nous intervenons également sur d'autres services liés à l'eau comme la protection par des mangroves contre les inondations, ou le transport sur les canaux naturels. Les gens sont prêts à prendre soin des écosystèmes s'ils fournissent également des services qui contribuent à leur bien-être.

Burundi © Johan Slimbrouck

Deux conditions sont indispensables pour cela : il doit y avoir les connaissances nécessaires sur les écosystèmes et leurs services et le droit à l'accès à ces services doit être protégé.

La protection et l'utilisation durable ne sont possibles que si des connaissances suffisantes sont accumulées et partagées avec toutes les parties concernées. Ces connaissances peuvent être plutôt académiques, mais sont aussi souvent simplement présentes dans la population.

La combinaison de ces deux types de connaissances incite à développer des solutions aux problèmes dans un certain contexte, mais de cette façon, nous élargissons également notre propre expertise et nous pouvons nous profiler davantage en tant qu'organisation.

Défense des droits

Il ne suffit pas que des champs d'irrigation soient créés ou qu'un approvisionnement en eau potable soit construit. Les usagers doivent avoir le droit légal d'utiliser ces services et il ne doit pas y avoir de mécanismes d'exclusion financière ou sociale. Concrètement, cela signifie que tous les usagers ont leur mot à dire dans la gestion et que des stratégies spécifiques doivent être développées pour certains groupes afin qu'ils puissent également bénéficier de ces services. Join For Water, avec ses partenaires, défend ces droits en plaidant auprès des autorités locales et nationales.

Notre nouvelle stratégie, centrée sur les écosystèmes et leurs services, ainsi que sur les droits et les savoirs, suscite beaucoup d'enthousiasme auprès de nos organisations partenaires, de nos propres collaborateurs et ouvre de nouvelles voies de collaboration avec des acteurs académiques ou environnementaux.

Nous sommes ambitieux et convaincus que c'est la direction à suivre.

Où, quoi, avec qui, comment ?

2022 était la première année d'un nouveau programme pluriannuel (2022-2026), cofinancé par le gouvernement belge. Il existe d'autres programmes en cours, mais ce programme pluriannuel est très déterminant pour l'opération dans les pays partenaires. C'est pourquoi l'accent pour les équipes a été mis en 2022 sur le diagnostic participatif ou la collecte de toutes les informations utiles avec tous les acteurs.

Les questions principales étaient : quels sont les problèmes, les menaces pour les écosystèmes aquatiques, qui peut être impliqué dans les solutions, quelles sont les solutions possibles, quels endroits sont éligibles en premier...? Cette recherche préparatoire se fait toujours en concertation avec les personnes qui y vivent, avec les autorités locales, avec d'autres organisations actives dans la région.

Trois exemples de notre approche pendant la phase de diagnostic

1 Google Earth

Au Bénin , nous nous sommes rendus dans 18 localités dans les plaines proches des fleuves Mono et Wémé. Ce qui était particulier, c'était l'utilisation des photos satellites de Google Earth, sur lesquelles la population pouvait indiquer les écosystèmes et les services écosystémiques utilisés. Cette méthode a permis d'obtenir des informations pertinentes et uniques, comme le fait qu'une forêt ou un lac peut aussi avoir une grande valeur spirituelle.

2 Groupes de discussion

Nous avons organisé des groupes de discussion avec les personnes impliquées dans 74 villages des 3 communes où nous sommes actifs au Mali.

CONCERTATION À FARABANA (MALI)

Les écosystèmes d'eau douce dans le Niger et aux alentours jouent un rôle essentiel pour l'agriculture, le commerce (la nourriture et aussi le sable, par exemple) et le transport. Comme au Bénin, certains d'entre eux sont considérés comme des lieux sacrés où l'on se rend pour des événements ou des rites religieux. Des informations plus détaillées ont été recueillies à l'aide de cartes et de promenades dans les zones.

En savoir plus sur le groupe de discussion sur le genre au Mali.

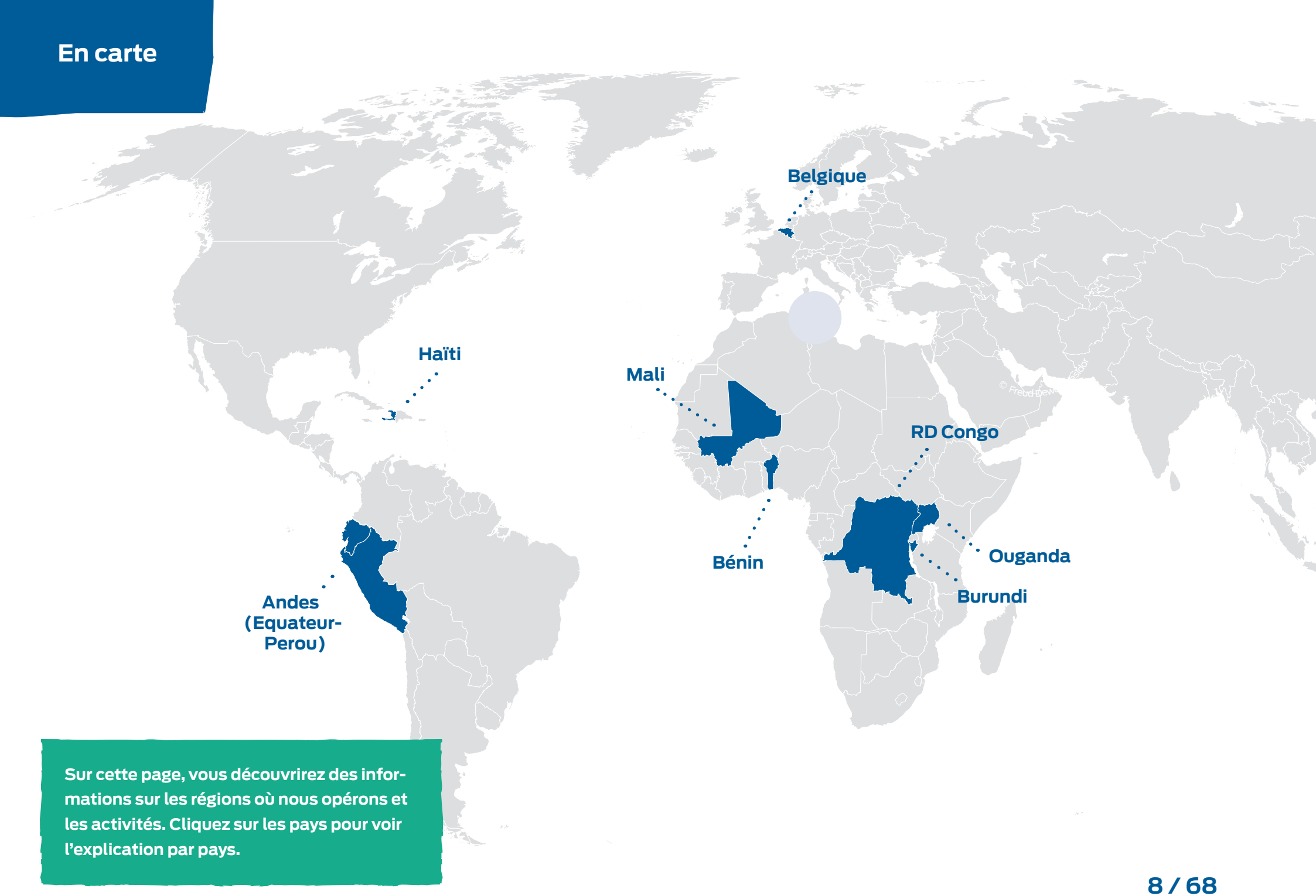
3 Des promenades

Après un premier traitement de l'information, nous sommes allés sur le terrain en Ouganda pour faire le point sur les activités existantes et leur impact sur l'environnement. Ces promenades ont permis de mieux comprendre la situation actuelle, les changements dans le passé (récent) et les changements probables à l'avenir – si des mesures correctives ne sont pas prises.

En carte

Les Andes © Dries Moorthamers

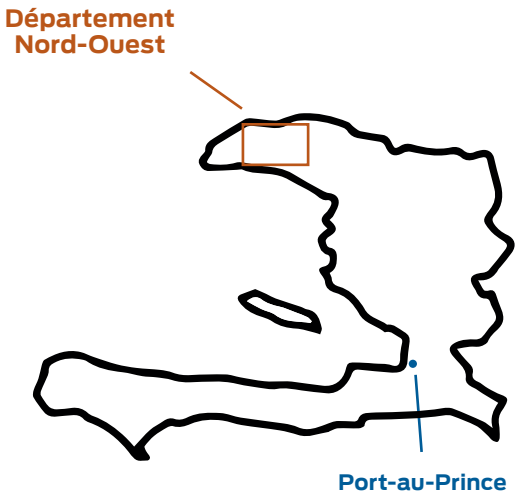
En carte



Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte

Belgique



Haïti

Département Nord-Ouest
Bassin versant Denisse
Bassin versant Catinette
Bassin versant Moustiques

- Mesures contre l'érosion
- Gestion de lacs (naturels)
- Construction de toilettes écologiques
- Reforestation
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

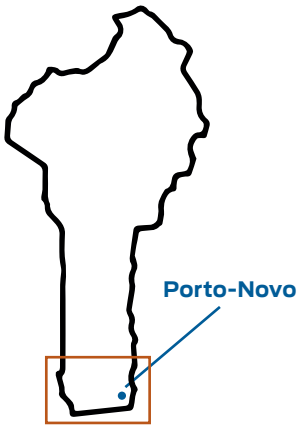
© Freud Dewey Mesidor

"En outre, la mangrove nous protège des grandes intempéries comme les inondations .

Fednert

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte



Plaine du fleuve Mono et Plaine du fleuve Wémé

Bénin

Plaine du fleuve Mono, commune d'Athiémé et de Grand Popo

Plaine du fleuve de Wémé, communes d'Aguégues, d'Adjohoun et de Dangbo

- Reforestation
- Promotion d'agroforesterie
- Protection et restauration de la mangrove
- Entretien de canaux
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

© Freud Kater
© Join For Noewey Mesidor

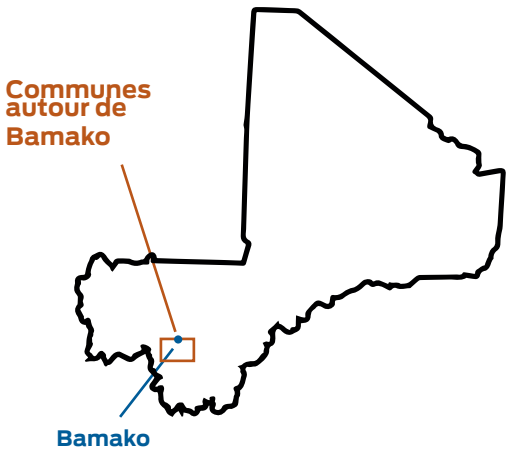
"J'essaie d'appliquer quelques techniques agro-écologiques et d'éviter l'utilisation des pesticides chimiques.

Patrice

Belgique

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte



Mali

Commune de Mountougoula
Commune de Mandé
Commune de Baguineda Camp

- Protection des berges de la rivière Niger et les affluents
- Reforestation
- Promotion d'agroforesterie
- Irrigation efficace et à petite échelle
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

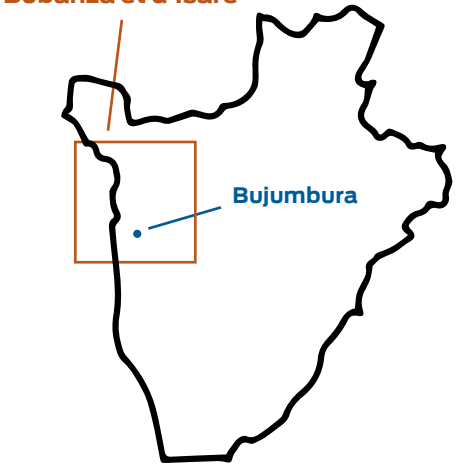
© Awa Traore

"Avant que les femmes puissent revendiquer leurs droits, elles doivent en avoir une bonne connaissance .

Awa

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte



Burundi

Commune de Bubanza
Commune d'Isare

- Mesures contre l'érosion
- Reforestation
- Protection de zones sources
- Infrastructure de l'eau potable
- Construction de toilettes écologiques
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

© AVEDEC

"Si nous utilisons correctement les EcoSans, les conditions d'hygiène de ma famille s'amélioreront.

Espérance

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte

RD Congo

Province Ituri, chef-lieu Bunia
Province Tshopo, zone Bafwasende

- Protection des berges de la rivière
- Restauration de la forêt tropicale
- Agroforesterie
- Infrastructure de l'eau potable
- Protection de zones sources
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

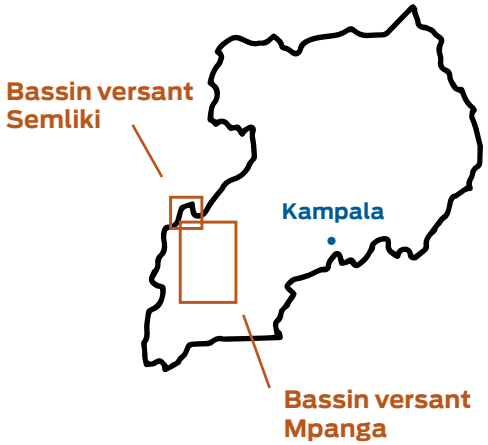
© David Ushindi Chishugi

"J'essaie de sensibiliser tout le monde dans le village, surtout les femmes."

Mariam Clémentine

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte



Ouganda

Bassin versant Semliki
Bassin versant Mpanga

- Reforestation
- Protection des berges
- Promotion d'agroforesterie
- Protection de zones humides
- Construction de toilettes écologiques
- Réduction de la pollution à Fort-Portal
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

Belgique

© Join For Water

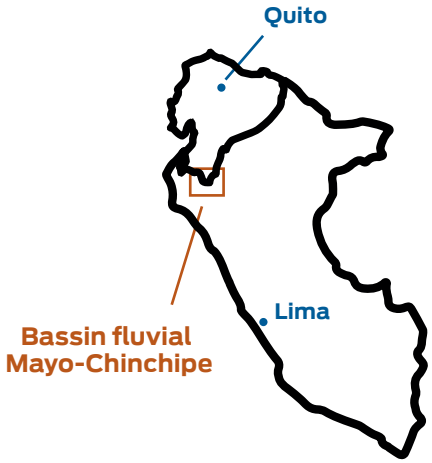
"Avec les ruches supplémentaires, nous pourrons fournir plus de miel et d'autres produits apicoles.

Nadhi

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

En carte

Belgique



Andes

Frontière nationale Équateur-Pérou
Bassin fluvial Mayo-Chinchipe

- Agroforesterie
- Reforestation
- Protection de zones sources
- Plan de gestion binational
- Développement de connaissances
- Plaidoyer

© Dries Moorthamers

"La leçon la plus importante est que nous sommes tous responsables de la bonne gestion de notre eau."

Leidi

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

Belgique

Flandre

- Consommation responsable
- Wereldwaterdag@school

(Journée mondiale de l'eau à l'école)

- WaterChallenge (Défi de l'eau)
- Développement des connaissances
- Plaidoyer

© Join For Water

"La Maison de l'Eau répond aux gestes quotidiens des gens : manger, s'habiller, se laver... et les conseils sont directement et facilement applicables.

Anne-Marie

Sur cette page, vous découvrirez des informations sur les régions où nous opérons et les activités. Cliquez sur les pays pour voir l'explication par pays.

L'utilisation durable des services écosystémiques

Les utilisateurs des services écosystémiques ont leur mot à dire sur l'approche et la gestion. Burundi © Johan Slimbrouck

L'utilisation durable des services écosystémiques

Sous-objectif ODD 6

Avec son nouveau programme pluriannuel qui a débuté en 2022 et avec les autres programmes en cours, Join For Water soutient l'ODD 6, l'Objectif de développement durable 6 sur l'eau potable et l'assainissement. Un sous-objectif de celui-ci - l'ODD 6.6 - traite spécifiquement des écosystèmes liés à l'eau et se lit comme suit :

D'ici 2030, protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau, notamment les montagnes, les forêts, les zones humides, les rivières, les aquifères et les lacs.

En savoir plus sur l'ODD 6.

Notre stratégie mise à jour en est le reflet. En bref, elle dit : nous protégeons les réserves en eau douce, nous améliorons l'accès aux services que les écosystèmes liés à l'eau fournissent à l'homme, nous défendons le droit à l'eau et une meilleure politique à cet égard, nous développons des connaissances.

Collaboration avec des partenaires

Désormais, nous travaillons également exclusivement avec des organisations partenaires (organisations environnementales et de développement des pays partenaires) et ne réalisons plus nous-mêmes les activités. Join For Water facilite, établit des collaborations - à travers les secteurs et les niveaux politiques -, vise à construire des connaissances mutuellement enrichissantes et aide les partenaires sur le terrain à finalement se débrouiller seuls. Les partenaires connaissent le contexte mieux que quiconque et ont une approche en phase avec les possibilités et la culture du pays. Cela conduit à un impact plus durable.

Ecosystèmes

Les écosystèmes ne sont pas des zones bien définies, car où commence et où finit un marécage, par exemple? Il est surtout important qu'on sache quels services sont fournis par les écosystèmes des zones humides et comment ils sont liés au bien-être des résidents locaux.

Avec Join For Water, nous travaillons principalement autour des forêts, des zones humides, des mangroves et des rivières.

Nous vous proposons une sélection des activités en 2022.

Andes © Dries Moorthamers

FORÊT

Les forêts sont les poumons de notre terre. La forêt amazonienne en Amérique latine et la forêt tropicale de la RD Congo régulent le climat, la qualité de l'eau et les précipitations sur notre terre. De plus, les forêts fournissent aux gens de la nourriture et du bois, elles absorbent du CO2, elles offrent de la détente... Join For Water travaille avec ses partenaires sur la protection des forêts et des petites forêts, sur la lutte contre l'exploitation forestière, la recherche d'alternatives et sur le reboisement.

© Johan Slimbrouck

RD Congo

Dans la province de la Tshopo, Join For Water travaille depuis 2022 avec des partenaires spécialisés dans la gestion forestière : BOS+ et Tropenbos RD Congo. Join For Water contribue ainsi à la préservation d'un écosystème vital pour le monde entier : la forêt tropicale congolaise.

Depuis 2014, le gouvernement travaille avec le système des CFCL (concessions forestières des communautés locales), où une communauté se voit attribuer une partie de la forêt.

→ DE NOUVELLES PLANTATIONS POUR LA FORÊT COUPÉE À BLANC. LES CACAOYERS FOURNISSENT UN REVENU À LONG TERME ET ÉVITENT AINSI QUE DAVANTAGE D'ARBRES NE SOIENT ABATTUS.

Elle peut l'utiliser pour la nourriture et le bois, mais doit aussi la protéger. Trois communautés qui ont déjà une telle concession reçoivent le soutien de Join For Water.

Des efforts ont été faits en ce qui concerne la sensibilisation, la mise en place de pépinières et l'achat de semences pour celles-là. De plus, Join For Water aide 3 autres communautés à acquérir une telle concession.

L'année 2022 a été principalement dominée par la recherche de méthodes et de techniques et par la collecte de connaissances déjà présentes dans la population. L'intention est de transformer la culture itinérante actuelle, qui absorbe de plus en plus de forêt primaire en raison de la croissance démographique, en un système plus durable et productif dans lequel l'eau et le sol sont mieux gérés.

© David Ushindi Chishugi

"

Je fais le suivi des activités de la pépinière et j'y travaille aussi avec les autres pour d'autre taches tel que le remplissage sachets, arrosage, etc. J'essaie aussi de sensibiliser tout le monde dans le village sur la question, surtout les femmes, pour qu'elles adhèrent à cette activité.

Dans l'avenir c'est sûr que nous attendons à faire de bonnes récoltes. Nous attendons aussi que ce projet nous aide à avoir de l'eau de bonne qualité pour les différents usages domestiques, surtout pour la boisson, car nous n'en avons pas vraiment à ce jour ci, dans notre village.

Moke Mariam Cléméntine – Chef de Village de Bafwaboli

Communication

© Céline Jacmain

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE DE PASSEKATABWA ONT PARTICIPÉ À LA CAMPAGNE DE PLANTATION D'ARBRES.

Haïti

La nature a été profondément touchée dans les bassins de trois rivières, la Denisse, la Catinette et les Moustiques. Une agriculture trop intensive dans un climat sec a conduit à un sol qui ne contient presque plus des éléments nutritifs. Pendant les saisons humides, en revanche, il pleut très fort, mais l'eau peut difficilement pénétrer le sol dur et desséché. Pour rendre la situation à nouveau vivable pour les habitants, ceux-ci doivent miser sur le reboisement. Des comités de gestion veillent à l'entretien des zones reboisées. Une grande attention est également portée à l'éducation environnementale, tant pour les communautés, les comités de gestion, les écoles que les gouvernements.

Arbres fruitiers et feuillus cultivés :

187 781

Arbres plantés par des élèves :

5 000

Arbres plantés grâce aux efforts des femmes :

182 581

Femmes qui ont travaillés dans les pépinières :

86

Hommes qui ont travaillés dans les pépinières :

22

Burundi

Dans la commune de Bubanza, trois pépinières ont été créées en 2022, où des milliers d'égrains deviendront de jeunes arbres. Grâce à nos partenaires Greening Burundi, AVEDEC et ADISCO, des milliers d'arbres ont été plantés vers la fin de l'année. La pépinière de la Colline * Muhenga a produit plus de 20 000 arbres, dont une petite moitié était des arbres fruitiers.

Dans la Colline Karinzi aussi, la pépinière a fourni près de 20 000 arbres qui ont été plantés pour l'agroforesterie . Des dizaines de personnes ont aidé à la plantation. De plus, 444 élèves de 4 écoles ont soutenu l'action de plantation. Au total, 63,5 hectares ont ainsi été restaurés à Bubanza. Dans la commune de l'Isare, notre partenaire OAP a mis en place des pépinières sur 4 sites.

**Une Colline est une division administrative, de 3 ème niveau.*

Qu'est-ce l'agroforesterie ?

© Greening Burundi

"

Je suis vraiment satisfait de cette activité, car ces différents types d'arbres vont protéger le sol contre l'érosion et les effets du changement climatique.

Claude Nzisabira – Colline Karinzi

© Céline Jacmain

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE DE PASSEKATABWA ONT PARTICIPÉ À LA CAMPAGNE DE PLANTATION D'ARBRES.

Haïti

La nature a été profondément touchée dans les bassins de trois rivières, la Denisse, la Catinette et les Moustiques. Une agriculture trop intensive dans un climat sec a conduit à un sol qui ne contient presque plus des éléments nutritifs. Pendant les saisons humides, en revanche, il pleut très fort, mais l'eau peut difficilement pénétrer le sol dur et desséché. Pour rendre la situation à nouveau vivable pour les habitants, ceux-ci doivent miser sur le reboisement. Des comités de gestion veillent à l'entretien des zones reboisées. Une grande attention est également portée à l'éducation environnementale, tant pour les communautés, les comités de gestion, les écoles que les gouvernements.

Arbres fruitiers et feuillus cultivés :

187 781

Arbres plantés par des élèves :

5 000

Arbres plantés grâce aux efforts des femmes :

182 581

Femmes qui ont travaillés dans les pépinières :

86

Hommes qui ont travaillés dans les pépinières :

22

Burundi

Dans la commune de Bubanza, trois pépinières ont été créées en 2022, où des nos partenaires Greening té plantés vers la fin de plus de 20 000 arbres, dont

e 20 000 arbres qui ont été s ont aidé à la plantation. plantation. Au total, 63,5 mune de l'Isare, notre .

L'agroforesterie est un mode de production agricole associant sur une même parcelle des plantations d'arbres à d'autres cultures. Cela offre des avantages tels que l'ombre supplémentaire et la prévention de l'érosion car les racines des arbres retiennent le sol.

**Une Colline est une div istrative, de 3 ème niveau.*

Qu'est-ce l'agroforesterie ?

© Greening Burundi

"

Je suis vraiment satisfait de cette activité, car ces différents types d'arbres vont protéger le sol contre l'érosion et les effets du changement climatique.

Claude Nzisabira – Colline Karinzi

MANGROVE

Une mangrove est un écosystème terre-mer, une forêt littorale, tropicale à subtropicale. Il y a des plantes et des arbres qui prospèrent dans l'eau salée et avec des racines, plus ou moins aériennes. Les mangroves abritent une faune et une flore uniques et offrent aux populations une protection contre les inondations, elles fournissent du bois et du poisson…

Au Bénin et en Haïti, Join For Water travaille sur la restauration et la protection de parties de mangrove. La forêt de mangrove est abattue pour le bois de chauffage et l'expansion des terres agricoles. Elle nécessite une restauration immédiate, car si elle venait à disparaître complètement, l'eau de mer salée s'infiltrerait dans les sols secs, les rendant salins. La qualité des eaux souterraines et la fertilité des sols vont alors diminuer, avec toutes ses conséquences pour les personnes qui y vivent.

Bénin

la commune de Grand-Popo, sur la côte sud-ouest, se trouve la réserve naturelle internationalement protégée Bouche du Roy, qui appartient à la zone humide RAMSAR 1017. Les personnes qui vivent ici dépendent des zones humides et des mangroves pour le bois et la nourriture, mais leurs activités endommagent également l'écosystème.

Ramsar?

Dans les mangroves, le bois est coupé pour le bois de chauffage de manière incontrôlée. Les constructions en bois pour l'aquaculture envahissent la zone. De plus en plus de personnes s'y installent aussi, au détriment de parties de la mangrove.

© Join For Water

LES FEMMES PLANTENT LES JEUNES ARBRES QU'ELLES ONT CULTIVÉS.

En 2022, notre partenaire Eco-Bénin a enquêté sur les problèmes, comment ils veulent les résoudre et quels endroits sont éligibles à la restauration. Les résidents ne semblaient pas non plus connaître leurs droits et obligations en matière de services écosystémiques. Il est important que les gens soient convaincus qu'ils doivent changer leur comportement afin de profiter des avantages de la mangrove à plus long terme. Join For Water a initié la restauration de zones de forêts de mangroves et de zones humides à deux endroits.

Haïti

La mangrove du Haut-Fourneau, à l'extrême nord-ouest, est un écosystème vital pour une centaine de familles. Mais elle est menacée, entre autres, par l'augmentation de la population.

Combien d'aires protégées compte Haïti?

En 2022, Join For Water, avec ses partenaires Agribel et GAFE, a réussi à embarquer l'Agence Nationale des Aires Protégées (ANAP) pour pousser au classement en aire protégée. Ainsi, cette mangrove se trouverait sur la liste officielle des aires protégées du ministère haïtien de l'Environnement.

© Céline Jacmain

→ LES HABITANTS DÉPENDENT DES MANGROVES POUR LEUR ALIMENTATION.

MANGROVE

Une mangrove est un écosystème terre-mer, une forêt littorale, tropicale à subtropicale. Il y a des plantes et des arbres qui prospèrent dans l'eau salée et avec des racines, plus ou moins aériennes. Les mangroves abritent une faune et une flore uniques et offrent aux populations une protection contre les inondations, elles fournissent du bois et du poisson...

Au Bénin et en Haïti, Join For Water travaille sur la restauration et la protection de parties de mangrove. La forêt de mangrove est abattue pour le bois de chauffage et l'expansion des terres agricoles. Elle nécessite une restauration immédiate, car si elle venait à disparaître complètement, l'eau de mer salée s'infiltrerait dans les sols secs, les rendant salins. La qualité des eaux souterraines et la fertilité des sols vont alors diminuer, avec toutes ses co

Ramsar fait référence à la Convention de Ramsar (1971, Iran), un accord international sur les zones humides d'importance internationale.

B

la se trouve la réserve naturelle int partient à la zone humide RA nt des zones humides et des mangroves pour l a nourriture, mais leurs activités endommagent également l'écosystème.

Ramsar?

Dans les mangroves, le bois est coupé pour le bois de chauffage de manière incontrôlée. Les constructions en bois pour l'aquaculture envahissent la zone. De plus en plus de personnes s'y installent aussi, au détriment de parties de la mangrove.

LES JEUNES CULTIVÉS.

En 2022, notre partenai sur les problèmes, com résoudre et quels endro restauration. Les réside non plus connaître leurs en matière de services important que les gens doivent changer leur co profiter des avantages long terme. Join For Wa de mangroves et de zones humides à deux endr

Haïti compte actuellement 32 aires protégées, dont 18 terrestres et 14 le long des côtes, représentant 8,3% de son territoire et 4,8% de son territoire marin. Selon les normes internationalement déterminées, ces pourcentages devraient approximativement doubler en Haïti, et l'ANAP est donc motivée à y coopérer.

Haïti

Combien d'aires protégées compte Haïti?

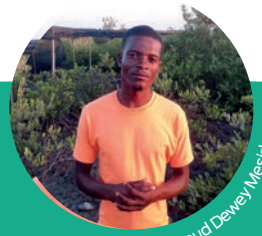
La mangrove du Haut-Fourneau, à l'extrême nord-ouest, est un écosystème vital pour une centaine de familles. Mais elle est menacée, entre autres, par l'augmentation de la population.

En 2022, Join For Water, avec ses partenaires Agribel et GAFE, a réussi à embarquer l'Agence Nationale des Aires Protégées (ANAP) pour pousser au classement en aire protégée. Ainsi, cette mangrove se trouverait sur la liste officielle des aires protégées du ministère haïtien de l'Environnement.

LES HABITANTS DÉPENDENT DES MANGROVES POUR LEUR ALIMENTATION.

En 2022, nos partenaires ont organisé un atelier pour mieux comprendre le processus de plaidoyer , identifier les futurs alliés et adversaires potentiels et élaborer un plan d'action concis. Après cet atelier, 2 personnes de l'ANAP se sont rendus dans le Haut-Fourneau. Avec des résultats immédiats, car après une visite de la mangrove et une rencontre avec la communauté du Haut-Fourneau, l'ANAP a assuré son soutien à l'équipe.

Qu'est-ce le plaidoyer ?



© Freud Dewey Mesidor

"

La mangrove qui constituait autrefois une grande richesse et qui couvrait une bonne partie de la zone est maintenant en quantité très réduite. Heureusement que ces dernières années, nous sommes beaucoup plus sensibilisés sur l'importance de la mangrove, nous soulevant ainsi à interdire la coupe des mangliers. La mangrove constitue une source de richesse pour les habitants de la zone : on y pratique la pêche de beaucoup de fruits de mer. La pêche représente notre principale activité génératrice de revenus. En outre, la mangrove nous protège des grandes intempéries comme les inondations provenant de l'amont, les vents impétueux, ... Espérant que diverses autres activités génératrices de revenus émergeront de ce projet, je m'attends à ce que les conditions de vie soient améliorées pour la population locale.

Fednert Dezile - Haut-Fourneau - Coordinateur du comité de gestion de la mangrove (AGRIBEL)

MARÉCAGES OU ZONES HUMIDES

Ouganda © Joseph Muhumuza

Une zone humide est une zone qui est saturée d'eau tout au long de l'année ou pendant les saisons humides. Il y a des plantes et des animaux qui ne prospèrent que dans un environnement humide. Les zones humides peuvent tamponner l'excès d'eau pendant les inondations, reconstituer les nappes phréatiques, stocker le CO2 et retenir l'eau pendant les périodes de sécheresse.

Les marécages et les zones humides souffrent également de l'augmentation de la population et des activités agricoles associées. Cependant, il existe souvent une législation qui protège ces zones humides. Join For Water et ses partenaires s'engagent à une protection efficace, à la délimitation des zones interdites d'accès, au reboisement...

Ouganda

La zone humide de Rushango dans le district de Kabambiro-Kamwenge a été fortement touchée. La zone tampon légalement prescrite où aucune activité humaine n'est autorisée n'est pas respectée. De nombreux arbres qui stabilisent la zone humide ont été abattus pour faire du charbon de bois et les cultures agricoles remplacent la végétation naturelle.

Des propriétaires privés ont délimité de vastes étendues de terre, empêchant le reste de la communauté d'accéder à la rivière Mpanga.

En 2022, nos partenaires ont organisé un atelier pour mieux comprendre le processus de plaidoyer , identifier les futurs alliés et adversaires potentiels et élaborer un plan d'action concis. Après cet atelier, 2 personnes de l'ANAP se sont rendus dans le Haut-Fourneau. Avec des résultats immédiats, car après une visite de la mangrove et une rencontre avec la communauté du Haut-Fourneau, l'ANAP a assuré son soutien à l'équipe.

Qu'est-ce le plaidoyer ?

Le plaidoyer est un pilier important de la stratégie de Join For Water. En premier lieu, il s'agit de soutenir les titulaires de droits et les porteurs d'obligations. Chacun doit connaître ses droits – droit à l'eau potable par exemple – mais aussi ses obligations. De cette façon, les gens peuvent revendiquer ce droit auprès des gouvernements. Join For Water fait pression par l'intermédiaire de ses partenaires au sein des gouvernements locaux et nationaux pour définir une politique.

En lire plus sur l'attention particulière pour le plaidoyer

"

La mangrove qui c
qui couvrait une bo
quantité très réduit
nous sommes bea
de la mangrove, no
mangliers. La mangrove constitue une source de riches
les habitants de la zone : on y pratique la pêche de beaucoup
de fruits de mer. La pêche représente notre principale activité génératrice de revenus. En outre, la mangrove nous protège des grandes intempéries comme les inondations provenant de l'amont, les vents impétueux, ... Espérant que diverses autres activités génératrices de revenus émergeront de ce projet, je m'attends à ce que les conditions de vie soient améliorées pour la population locale.

Fednert Dezile - Haut-Fourneau - Coordinateur du comité de gestion de la mangrove (AGRIBEL)

MARÉCAGES OU ZONES HUMIDES

Ouganda © Joseph Muhumuza

zone humide est une zone qui est saturée d'eau tout au long de nnée ou pendant les saisons humides. Il y a des plantes et des x qui ne prospèrent que dans un environnement humide. Les zones s peuvent tamponner l'excès d'eau pendant les inondations, tuer les nappes phréatiques, stocker le CO2 et retenir l'eau pendant des de sécheresse.

écages et les zones humides souffrent également de ntation de la population et des activités agricoles associées. ant, il existe souvent une législation qui protège ces zones humides. Water et ses partenaires s'engagent à une protection efficace, à la délimitation des zones interdites d'accès, au reboisement...

Ouganda

La zone humide de Rushango dans le district de Kabambiro-Kamwenge a été fortement touchée. La zone tampon légalement prescrite où aucune activité humaine n'est autorisée n'est pas respectée. De nombreux arbres qui stabilisent la zone humide ont été abattus pour faire du charbon de bois et les cultures agricoles remplacent la végétation naturelle.

Des propriétaires privés ont délimité de vastes étendues de terre, empêchant le reste de la communauté d'accéder à la rivière Mpanga.

Des propriétaires privés ont délimité de vastes étendues de terre, empêchant le reste de la communauté d'accéder à la rivière Mpanga. Les éleveurs doivent marcher plusieurs kilomètres pour abreuver leurs animaux ou aller chercher de l'eau à usage domestique. Le bétail piétine la végétation autour des points d'eau, augmentant l'érosion. La zone riveraine est devenue instable et les morceaux de terre qui tombent dans le Mpanga contaminent l'eau, accélérant les coûts pour la transformer en eau potable.

En 2022, plusieurs agriculteurs et propriétaires fonciers ont participé aux préparatifs et aux activités de restauration de la zone humide. Les zones interdites d'accès ont été délimitées par des arbres. Des arbres fruitiers ont également été plantés. Les personnes intéressées ont été initiées à l'apiculture et à la transformation du miel. L'apiculture offre une alternative moins dommageable pour la zone humide.

Plus sur l'apiculture

Le bétail piétine la végétation et cause les berges à s'effondrer. Les agriculteurs peuvent passer à l'apiculture qui est moins défavorable.

Bénin

Le travail est dur pour les agriculteurs des zones humides près du fleuve Mono.

A environ 60 km de la côte, la commune d'Athiémé est située dans une zone riche en zones humides. Plus de 4.300 personnes y vivent, principalement des agriculteurs et des pêcheurs. Les agriculteurs utilisent les zones humides pour leurs activités agricoles. Lors de fortes pluies et lorsque le fleuve Mono sort de son lit pendant la saison des pluies, les zones humides se remplissent. Et pas seulement avec de l'eau, mais aussi avec tout ce que l'eau entraîne. À la fin de la saison sèche, il n'y a pas assez d'eau, alors les agriculteurs cultivent des cultures à cycle très court, comme la laitue, qui sont moins rentables.

L'année 2022 a été consacrée aux travaux préparatoires à la restauration de ces zones humides : enquête auprès des agriculteurs, cartographie des zones d'utilisation des terres et des ressources en eau, installation de capteurs de niveau d'eau, étude sur les pratiques d'irrigation économes en eau et test avec une pompe portable à énergie solaire. Avec les agriculteurs, les partenaires ont déjà fait beaucoup de travail :

- les zones humides ont déjà été débarrassées en partie de l'excès de sédiments afin que plus d'eau soit disponible pour la culture maraîchère ;
- une digue en terre a été construite pour protéger les villages contre les inondations ;
- l'eau souterraine est mieux stockée dans la plaine inondable.

Join For Water et ses partenaires plaident auprès des autorités municipales et supra-locales pour ajuster leur politique et stratégie environnementale. Elles doivent se concentrer davantage sur la gestion écologique des zones humides et la protection contre les inondations.

RIVIERES

Un bassin versant se compose de différentes zones: la rivière elle-même, les berges, les plaines environnantes avec des zones humides... Les rivières offrent de multiples services à la nature et aux hommes. Elles sont avant tout une source d'eau, elles assurent la biodiversité, le transport, elles contrôlent les inondations...

Join For Water travaille dans les bassins versants depuis des décennies. L'approche par bassin fluvial s'inscrit dans la Gestion intégrée des ressources en eau où on cherche un équilibre entre les intérêts de chacun, ceux qui vivent en amont comme en aval.

Mali

Il y a une frénésie de construction à Bamako qu'il faut alimenter en sable, entre autres. Dans les villages le long du Niger, des centaines de personnes vivent de l'extraction du sable. Ils enlèvent ce sable du Niger à la main, ce qui endommage le fleuve et ses berges. C'est aussi le cas à Farabana, où les hommes ramassent le sable de la rivière et l'amènent sur les berges en pirogues.

→ L'EXTRACTION DE SABLE EST UNE IMPORTANTE SOURCE DE REVENUS, MAIS A UN LOURD IMPACT SUR LE NIGER ET SES ENVIRONS.

Les femmes le sortent des pirogues avec des seaux et font de gros tas de sable sur les berges, qui sont ensuite vendus. Les berges se sont aplaties, s'effondrent et des déchets tels que des seaux et des pelles sont laissés sur place. L'eau devient également polluée. Le fleuve ne fleurit plus et ne peut plus fournir les services nécessaires aux hommes et à la nature.

En 2022, la situation et la pression sur cet écosystème étaient étudiées en profondeur et des solutions possibles ont été inventoriées. Les habitants de Farabana sont bien conscients que l'exploitation du sable a un effet néfaste sur le Niger et les services vitaux qu'il fournit. Les habitants sont donc confrontés à une tâche de longue haleine pour contribuer à sa protection et à sa restauration.

"

Je fais ce métier depuis 30 ans, mais c'est très dur. On porte 10 à 15 kg sur la tête. La pente de la berge est assez raide et aussi glissante, on risque de glisser et de tomber. En dépit de la pénibilité du travail, cette activité demeure pour le moment l'une des plus rentable. Le prix d'un camion de sable a considérablement augmenté au fil des ans.

Hawa Diakité – Farabana

Bénin

© Join For Water

LES AGRICULTEURS AMÈNENT LEURS PRODUITS AU MARCHÉ EN PIROGUE.

Dans la vallée de la Wémé , au sud-est, les canaux ont de multiples fonctions. En premier lieu, ils servent au transport de personnes et de marchandises. Les agriculteurs apportent leurs produits au marché en pirogue. En raison du dépôt de sable et de pierres et de la prolifération de plantes aquatiques, il devient de plus en plus difficile de se déplacer facilement. Join For Water et ses partenaires ont déjà nettoyé plusieurs kilomètres de ces canaux ces dernières années avec les habitants de la région. En 2022, ce lourd travail physique s'est poursuivi. Parallèlement, les berges ont été rendues plus stables par la plantation d'arbres. Le bambou est ensuite replanté pour disposer rapidement de bois. La vente de ce bois alimente le fonds d'entretien des canaux.

Des discussions ont également eu lieu avec les autorités municipales pour leur faire comprendre l'importance d'un entretien régulier de ces canaux et dès lors prévoir un budget pour ces travaux. La prise de conscience que cela est nécessaire grandit.

Andes

Depuis 2022, Join For Water intervient via son partenaire Protos Andes dans la zone frontalière entre le Pérou et l'Equateur : dans le bassin du Mayo-Chinchipe. La rivière Mayo prend sa source en Équateur (près de Valladolid) et de l'autre côté de la frontière au Pérou, elle s'appelle Chinchipe, jusqu'à ce qu'elle se jette dans un affluent de l'Amazone. La région est donc une zone source pour l'Amazone. La superficie est de près de 10 000 km² et plus de 200 000 personnes y vivent. Les communautés de cette région sont étroitement liées et travaillent bien ensemble.

Protos Andes est la force motrice du programme CUIDAR qui signifie 'droits, eau et résilience'.

Qu'est-ce CUIDAR?

Le 11 novembre 2022, un accord important a été signé à Jaén pour une meilleure gestion du bassin fluvial. Protos Andes a œuvré pour cet accord, avec les autres acteurs de CUIDAR. Plus de 150 acteurs s'engagent pour : une coordination commune; la prévention de la pollution; la conception de zones (naturelles) protégées; le rejet de l'exploitation minière et d'autres activités extractives qui exercent une pression sur l'écosystème; la promotion de la participation à la gestion (avec une forte représentation des acteurs locaux, femmes, jeunes, agriculteurs...); la promotion de l' École binationale de l'eau pour favoriser la connaissance des acteurs du bassin versant; l'utilisation consciente de l'eau.

© Dries Moorthamers

"

Les Péruviens vivant dans le bassin inférieur subissent les conséquences de la gestion de l'eau dans le bassin supérieur – en Équateur. Ceux qui vivent en aval sont confrontés à une réduction de la qualité et de la quantité de l'eau et se déplacent donc vers des zones situées plus haut. Mais en raison d'une pression excessive dans le bassin supérieur, le sol s'y appauvrit. L'accord binational sur l'eau vise à obtenir un engagement et des solutions.

José Oswaldo Ganzhi Tacuri – Equateur - département de l'Environnement, de l'Eau et de la Transition écologique .

Bénin

© Join For Water

LES AGRICULTEURS AMÈNENT LEURS PRODUITS AU MARCHÉ EN PIROGUE.

Dans la vallée de la Wémé , au sud-est, les canaux ont de multiples fonctions. En premier lieu, ils servent au transport de personnes et de marchandises. Les agriculteurs apportent leurs produits au marché en pirogue. En raison du dépôt de sable et de pierres et de la prolifération de plantes aquatiques, il devient de plus en plus difficile de se déplacer facilement. Join For Water et ses partenaires ont déjà nettoyé plusieurs kilomètres de ces canaux ces dernières années avec les habitants de la région. En 2022, ce lourd travail physique s'est poursuivi. Parallèlement, les berges ont été rendues plus stables par la plantation d'arbres. Le bambou est ensuite replanté pour disposer rapidement de bois. La vente de ce bois alimente le fonds d'entretien des canaux.

Des discussions ont également eu lieu avec les autorités municipales pour leur ulier de ces canaux et dès lors nscience que cela est

CUIDAR – est le partenariat entre nos différents partenaires en Equateur et au Pérou: Protos Andes, Naturaleza y Cultura Internacional, Gobierno Regional Cajamarca, Universidad Nacional de Loja (Équateur), Universidad Nacional de Jaén (Pérou), Trias, Bos+.

tenaire Protos Andes dans la s le bassin du Mayo-Chinchipe. s de Valladolid) et de l'autre côté usqu'à ce qu'elle se jette dans zone source pour l'Amazone. La sup st de près de 10 000 km² et plus de 200 000 personnes y vivent. Les communautés de cette région sont étroitement liées et travaillent bien ensemble.

Protos Andes est la force motrice du programme CUIDAR qui signifie 'droits, eau et résilience'.

Qu'est-ce CUIDAR?

Le 11 novembre 2022, un accord important a été signé à Jaén pour une meilleure gestion du bassin fluvial. Protos Andes a œuvré pour cet accord, avec les autres acteurs de CUIDAR. Plus de 150 acteurs s'engagent pour : une coordination commune; la prévention de la pollution; la conception de zones (naturelles) protégées; le rejet de l'exploitation minière et d'autres activités extractives qui exercent une pression sur l'écosystème; la promotion de la participation à la gestion (avec une forte représentation des acteurs locaux, femmes, jeunes, agriculteurs...); la promotion de l' École binationale de l'eau pour favoriser la connaissance des acteurs du bassin versant; l'utilisation consciente de l'eau.

© Dries Moorthamers

"

Les Péruviens vivant dans le bassin inférieur subissent les conséquences de la gestion de l'eau dans le bassin supérieur – en Équateur. Ceux qui vivent en aval sont confrontés à une réduction de la qualité et de la quantité de l'eau et se déplacent donc vers des zones situées plus haut. Mais en raison d'une pression excessive dans le bassin supérieur, le sol s'y appauvrit. L'accord binational sur l'eau vise à obtenir un engagement et des solutions.

José Oswaldo Ganzhi Tacuri – Equateur - département de l'Environnement, de l'Eau et de la Transition écologique .

l'École binationale de l'eau dans les Andes

2022 a été une année pionnière pour l'École binationale de l'eau que notre partenaire Protos Andes a co-fondée au sein du projet CUIDAR. Son travail de pionnier réside dans l'éducation transfrontalière et le lien social pour la gouvernance démocratique des bassins fluviaux binationaux.

Pendant cinq mois, 97 participants se sont immergés dans quatre modules thématiques :

- Le droit humain à l'eau et à l'assainissement ;
- La gestion intégrée des ressources en eau ;
- Le cadre normatif et institutionnel de l'eau et des écosystèmes en Équateur et au Pérou ;
- Stratégies pour renforcer des organisations de la société civile.

Les participants – moitié-moitié hommes et femmes - étaient des représentants des comités locaux de l'eau, des leaders sociaux, des gardes du parc et des jeunes engagés dans des initiatives écologiques.

© Protos Andes

L'École binationale de l'eau fait partie d'une stratégie permanente de CUIDAR, et donc deux séries de cours sont également prévues en 2023 : une série spécifiquement pour des femmes leaders dans les organisations sociales et les femmes récemment élues auprès des autorités locales, et une série pour les techniciens impliqués dans la conservation et la gestion des écosystèmes locaux.

L'ENSEIGNEMENT TRANSFRONTALIER.

© Dries Moorthamers

"

À l'École de l'eau nous avons appris comment trouver des solutions pour, par exemple, une qualité de l'eau diminuée et nous partageons maintenant ces connaissances avec les agriculteurs de la région. Avec eux, nous plantons des arbres fruitiers et feuillus. Pour limiter la surface de pâturage et abattre moins d'arbres pour dégager de l'espace pour le bétail, nous travaillons maintenant avec d'autres aliments pour bétail, de meilleure qualité. ... La leçon la plus importante est que nous sommes tous responsables de la bonne gestion de notre eau, et je veux aussi transmettre ce message moi-même à toutes les personnes avec qui je travaille.

Leidi Tatiana Catillo Loaiza - Equateur - présidente d'une association de 44 éleveurs

Une production alimentaire bien conçue

Les conséquences du changement climatique rendent la vie encore plus difficile pour les agriculteurs en Haïti qu'elle ne l'est déjà. © Céline Jacmain

Une production alimentaire bien conçue

Dans nos pays partenaires, l'agriculture est le seul moyen pour la plupart des gens pour satisfaire à leurs besoins fondamentaux. Le changement climatique rend les conditions dans lesquelles ils le font de plus en plus difficiles et les rendements plus faibles. Il s'agit de collecter et d'utiliser les eaux de pluie – aussi faibles ou excessives qu'elle soient. L'agroforesterie et la recherche des sources de revenus alternatives offrent également une porte de sortie. Nous faisons appel aux connaissances disponibles chez les agriculteurs et introduisons des méthodes et des cultures nouvelles ou moins connues.

Qu'est-ce l'agroforesterie?

Haïti : Groupes d'épargne et formation

La vie en Haïti reste dure. L'année 2022 a été marquée par la hausse des prix des denrées alimentaires, l'augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim, le manque d'essence, l'augmentation de l'insécurité et les protestations de la population. Avec nos partenaires, nous nous concentrons sur les groupes d'épargne et de crédit, le soutien avec des semences améliorées pour les groupes qui en ont le plus besoin, l'amélioration de l'irrigation en 6 zones, la formation et l'éducation, l'agroforesterie et le reboisement.

© Céline Jacmain

LE GROUPE SE RÉUNIT TOUS LES LUNDIS, POUR DIALOGUER ET S'ENCOURAGER À PROGRESSER AVEC LE GROUPE MARAICHAGE.

Groupes d'épargne et de crédit

En 2022, notre partenaire Action contre la Faim (AcF) a lancé Tipa Tipa ou associations locales d'épargne et de crédit. Tipa Tipa est le créole pour 'petit pas'.

Lorsqu'un groupe a suffisamment de cotisations et qu'assez d'actions ont été achetées, il peut commencer à accorder des prêts à ses membres. La grande majorité des prêts est investie dans des activités commerciales, telles que la création d'un petit magasin de village ou des activités agricoles supplémentaires.

© Céline Jacmain

"

Le comité du Bassin versant de la rivière Moustique nous a assistés à cultiver un jardin de produits maraichers. Le jardin a été d'une grande aide pour l'amélioration des conditions de vie de notre famille. Nous avons pu cultiver des tomates, des poivrons, des aubergines, des choux, des carottes et de la laitue. J'ai eu une bonne récolte et j'ai pu vendre beaucoup. Le groupe d'épargne Tipa était une bonne initiative, car nous n'avons pas les moyens pour épargner à la banque. Nous nous réunissons tous les lundis, pour dialoguer et nous encourager nous-même à progresser avec le groupe Tipa Tipa maraichage. C'est une très bonne chose.

Eliette Dayoute – Foison

Formation

Join For Water était heureux de se joindre à la campagne du gouvernement pour soutenir les agriculteurs pendant la saison d'automne et d'hiver avec des semences supplémentaires pour les haricots, le maïs et le sorgho. Le CBVRM, le Comité du bassin versant de la rivière Moustique, a appuyé un groupe de 100 femmes pour améliorer la production horticole dans 5 zones. Ces femmes ont également bénéficié de la campagne gouvernementale. Les partenaires leur donnent aussi des formations sur les techniques agricoles, le compostage et l'agriculture biologique et les femmes sont membres d'un Tipa Tipa.

Une production alimentaire bien conçue

Dans nos pays partenaires, l'agriculture est le seul moyen pour la plupart des gens pour satisfaire à leurs besoins fondamentaux. Le changement climatique rend les conditions dans lesquelles ils le font de plus en plus difficiles et les rendements plus faibles. Il s'agit de collecter et d'utiliser les eaux de pluie – aussi faibles ou excessives qu'elle soient. L'agroforesterie et la recherche des sources de revenus alternatives offrent également une porte de sortie. Nous faisons appel aux connaissances disponibles chez les agriculteurs et introduisons des méthodes et des cultures nouvelles ou moins connues.

Qu'est-ce l'agroforesterie?

Haïti : Groupes d'épa

La vie en Haïti reste dure. L'année 2 denrées alimentaires, l'augmentati faim, le manque d'essence, l'augme

L'agroforesterie est un mode de production agricole associant sur une même parcelle des plantations d'arbres à d'autres cultures. Cela offre des avantages tels que l'ombre supplémentaire et la prévention de l'érosion car les racines des arbres retiennent le sol.

besoin, l'amélioration d n en 6 zones, la formation et l'éducatio oforesterie et le reboisement.

© Céline Jacmain

LE GROUPE SE RÉUNIT TOUS LES LUNDIS, POUR DIALOGUER ET S'ENCOURAGER À PROGRESSER AVEC LE GROUPE MARAICHAGE.

Groupes d'épargne et de crédit

En 2022, notre partenaire Action contre la Faim (AcF) a lancé Tipa Tipa ou associations locales d'épargne et de crédit. Tipa Tipa est le créole pour 'petit pas'.

Lorsqu'un groupe a suffisamment de cotisations et qu'assez d'actions ont été achetées, il peut commencer à accorder des prêts à ses membres. La grande majorité des prêts est investie dans des activités commerciales, telles que la création d'un petit magasin de village ou des activités agricoles supplémentaires.

© Céline Jacmain

"

Le comité du Bassin versant de la rivière Moustique nous a assistés à cultiver un jardin de produits maraichers. Le jardin a été d'une grande aide pour l'amélioration des conditions de vie de notre famille. Nous avons pu cultiver des tomates, des poivrons, des aubergines, des choux, des carottes et de la laitue. J'ai eu une bonne récolte et j'ai pu vendre beaucoup. Le groupe d'épargne Tipa était une bonne initiative, car nous n'avons pas les moyens pour épargner à la banque. Nous nous réunissons tous les lundis, pour dialoguer et nous encourager nous-même à progresser avec le groupe Tipa Tipa maraichage. C'est une très bonne chose.

Eliette Dayoute – Foison

Formation

Join For Water était heureux de se joindre à la campagne du gouvernement pour soutenir les agriculteurs pendant la saison d'automne et d'hiver avec des semences supplémentaires pour les haricots, le maïs et le sorgho. Le CBVRM, le Comité du bassin versant de la rivière Moustique, a appuyé un groupe de 100 femmes pour améliorer la production horticole dans 5 zones. Ces femmes ont également bénéficié de la campagne gouvernementale. Les partenaires leur donnent aussi des formations sur les techniques agricoles, le compostage et l'agriculture biologique et les femmes sont membres d'un Tipa Tipa.

Une production alimentaire bien conçue

Bénin : Désherbage écologique

Les producteurs des environs de Dannou - dans la vallée de la Wémé - cultivent principalement du maïs, des haricots et des piments. Pour faire face aux ravageurs dans les cultures, les agriculteurs utilisent beaucoup de pesticides chimiques. Join For Water implique davantage les agriculteurs dans la protection des ressources en eau et promeut, entre autres, les biopesticides et les pratiques agroforestières.

© Join For Water

"

Join For Water a interrogé une soixantaine de personnes dans 3 villages en 2022 pour mieux connaître les pratiques agricoles. J'étais l'un d'entre eux. Les produits chimiques ne sont pas bons pour l'environnement et pour l'homme. C'est pourquoi j'essaie d'appliquer quelques techniques agro-écologiques et d'éviter l'utilisation des pesticides chimiques. Par exemple, je défriche davantage mon champ au lieu d'utiliser des désherbants. Je recouvre le sol de paillis pour éviter l'évaporation de l'eau du sol. Je fabrique aussi des décoctions de végétaux pour les utiliser comme biopesticides. Je partage mes connaissances avec les membres de la coopérative pour les motiver à suivre mon exemple.

Patrice Gnonlonfin – Dannou – membre du comité civil communautaire et membre fondateur de la coopérative agricole de Dannou

Mali : Pluviomètres

En 2022, trois pluviomètres ont été installés à titre pilote dans les villages de Dalakana, Koungodian et Soudougouba. Les communautés elles-mêmes surveillent les précipitations et gèrent les données afin de pouvoir s'adapter au régime variable des précipitations.

© Join For Water

Les pluviomètres sont conçus par Mali Météo, le service météorologique national. Join For Water et Mali Météo ont conclu un partenariat dans lequel Mali Météo assure également la formation des agriculteurs et des employés de Join For Water et de son partenaire CSPEEDA, et garantit le le suivi tout au long de la campagne agricole.

Au Mali, on cherche également des alternatives à l'agriculture traditionnelle. Deux communautés ont demandé du soutien en 2022 pour développer davantage l'apiculture. L'apiculture est une filière prometteuse au Mali, dont le miel est très recherché sur les marchés locaux et d'exportation. Notre partenaire CNSFN a beaucoup d'expertise et d'expérience dans ce domaine et après concertation avec les personnes impliquées, ils ont commencé la mise en œuvre.

LES AGRICULTEURS NOTENT LA QUANTITÉ DE PLUIE TOMBÉE DEUX FOIS PAR JOUR.

Plus sur l'apiculture en Ouganda

Une production alimentaire bien conçue

Ouganda : apiculture

De plus en plus de personnes viennent vivre dans la zone de la gorge de Mpanga et il faut donc plus de terres agricoles. Parallèlement, les zones tampons le long du fleuve doivent être respectées – pour éviter une érosion excessive des berges – ce qui n'est pas toujours possible. C'est pourquoi l'accent a été mis sur les alternatives aux activités agricoles traditionnelles.

L'apiculture en fait partie, moins nocive pour l'environnement que, par exemple, l'élevage. Certains groupes d'agriculteurs travaillaient déjà avec les abeilles, mais avec un succès limité en raison d'un manque de compétences et d'un faible taux de colonisation des ruches. Le partenaire de Join For Water, JESE, a donné des formations dans les sous-comtés Ntaara et Kanara pour améliorer les colonisations des ruches. Et avec succès.

© Join For Water

"

Je ne peux ni subvenir aux besoins de ma famille ni payer les frais de scolarité de mes enfants, car je ne reçois que 1 000 shillings ougandais (0,24 euro) pour chaque kilogramme de maïs vendu. L'apiculture rapporte 25 à 30 000 shillings pour un kilogramme de miel (6 à 7 euro). Nous récoltons quelques kilos de miel, mais avec les ruches supplémentaires, nous pourrons fournir plus de miel et d'autres produits apicoles, comme la cire d'abeille et la gelée royale.

Hisakye Haruna alias Nadhi - Mpanga (Karubuguma) district Kitagwenda

L'apiculture est une activité agricole alternative sur laquelle Join For Water se penche en Ouganda.

Droit à l'eau potable
Droit à l'assainissement

Les écoles ont besoin de bonnes latrines qu'elles peuvent facilement entretenir. © Brent DeSmedt

Droit à l'eau potable
Droit à l'assainissement

Join For Water continue de travailler sur l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Pour une eau potable saine, la protection de la zone source est essentielle. Le périmètre qui l'entoure doit être suffisamment large: aucun animal ne peut y paître, il n'est pas autorisé à y faire pousser des cultures…

Join For Water et ses partenaires encouragent les familles et les écoles à construire des toilettes écologiques. Lorsqu'on utilise des toilettes écologiques, les eaux souterraines deviennent moins polluées et le fumier peut être utilisé pour l'agriculture. L'attention à une bonne hygiène se trouve également toujours à l'ordre du jour.

Ouganda

Nos partenaires JESE et NRDI continuent d'organiser des formations sur le bon usage et entretien des toilettes dite « Flower Toilets ».

Une Flower Toilet est une toilette de compostage composée de 2 fosses avec une séparation entre l'urine et les matières solides. Celles-ci sont recueillies dans une première fosse jusqu'à ce qu'elle soit remplie. Puis, la deuxième fosse est utilisée, afin que la fraction dans la première puisse composter. L'urine est collectée séparément dans un jerrican à côté des toilettes et peut être utilisée comme engrais. L'ensemble de la structure est construit au-dessus du sol, sans contact avec les eaux souterraines, et avec des blocs de construction durables.

En 2022, des infrastructures sanitaires ont été installées dans deux écoles (avec une aile séparée pour les garçons et les filles), y compris 2 réservoirs d'eau de pluie d'une capacité de 10 000 litres.

Les écoles sont situées dans le bassin versant de la Mpanga. De plus, 9 toilettes écologiques ont été construites à usage domestique avec un cofinancement des familles elles-mêmes. Ces investissements ont amélioré l'accès à l'assainissement pour 1 680 personnes.

LES FAMILLES INVESTISSENT DANS LA CONSTRUCTION D'UN ÉCOSAN.

© Join For Water

Burundi

AVEDEC poursuit son travail sur l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Des périmètres de protection ont été établis sur 4 zones sources à Bubanza et 5 en Isare. Parallèlement, on a sensibilisé sur le fait de maintenir ces zones de protection, afin que la qualité de l'eau s'améliore.

AVEDEC travaille avec 8 écoles à Bubanza et 8 en Isare à travers l'approche « École bleue ». Pour chaque école, des comités sont composés d'enfants, d'enseignants, de parents et d'autorités qui organisent des activités pour rendre l'école «plus bleue». Il s'agit par exemple de la connaissance sur l'importance de l'eau potable, le lavage des mains, l'utilisation de l'eau de façon économe, le souci d'un environnement propre, l'attention à l'environnement, le respect des règles d'hygiène, le reboisement, l'augmentation des connaissances sur le lien entre l'eau, l'environnement, le climat, etc.

© Marleen Vos

NOTRE PARTENAIRE AVEDEC TRAVAILLE AU BURUNDI SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCOLES DITES BLEUES.

Notre partenaire a également organisé des ateliers sur l'hygiène et le lavage des mains et a étudié où des points d'eau potable supplémentaires sont nécessaires et possibles, et quelles familles sont éligibles à un EcoSan. Ces familles doivent pouvoir payer leur propre contribution et suivre une formation sur l'utilisation hygiénique et l'entretien des latrines.

© AVEDEC

"

"Chez nous à Rurabo, on avait encore la coutume de se soulager en plein air et nous n'étions pas conscients des conséquences de cette mauvaise habitude. Si nous utilisons correctement les EcoSans, les conditions d'hygiène de ma famille s'amélioreront et les maladies diarrhéiques seront diminuées. Je suis donc ravie qu'AVEDEC soit également venu vers nous et que nous ayons également la possibilité de construire un EcoSan - j'ai l'argent pour ma contribution.

Espérance Simbarakiye – Colline Rurabo

Consommation raisonnée en Belgique

© Valentien Goethals

Consommation raisonnée en Belgique

En Belgique, Join For Water base ses activités sur l'empreinte eau. En moyenne, les Belges utilisent 100 litres d'eau du robinet par jour. Mais l'eau est également nécessaire pour produire notre nourriture, nos vêtements et tous les biens. Si l'on compte toute cette eau, un Belge utilise en moyenne 7 400 litres par jour, ce qui est bien plus que ce qui est disponible en moyenne par personne dans le monde.

En Belgique, nous importons 75 % du volume total d'eau indirecte que nous utilisons. Cela signifie que nous sommes fortement dépendants des ressources en eau dans d'autres parties du monde.

C'est un point de départ intéressant pour la sensibilisation, l'engagement actif, la formation…

Cours d'éponge

La nature de l'eau en Flandre dans un climat changeant : c'était au menu du « cours éponge » que nous avons organisé avec Natuuracademie et Milieuboot.

80 participants ont suivi 3 sessions Zoom avec des experts de Natuuracademie. Entre les sessions, ils devaient traiter beaucoup de matériel d'étude sur l'eau. La dernière partie de cette formation s'est conclue sur le thème 'l'eau dans une perspective globale'. Il s'agissait de l'empreinte eau et de la vision de l'eau dans un contexte global en relation avec le changement climatique.

Join For Water pense qu'il est important d'informer sur la façon dont nous traitons l'eau ici et à propos de l'impact de notre comportement sur les pays du Sud.

Un Belge moyen consomme beaucoup d'eau importée. Toute l'eau nécessaire à la production d'aliments, de vêtements et de biens qui ne sont pas produits en Belgique fait également partie de notre empreinte eau. Le cours était plein de science, de perspectives fascinantes et de pistes de réflexion intéressantes.

Découvrez les 2 vidéos du cours (en néerlandais)

NOUS UTILISONS BEAUCOUP PLUS D'EAU QUE NOUS NE LE PENSONS, PAR EXEMPLE POUR NOTRE ALIMENTATION.

La Maison de l'eau

L'eau est présente partout, visible et invisible dans tout ce que nous utilisons, mangeons, portons, ...

Afin de rendre le concept d'empreinte eau clair et tangible pour le grand public, nous avons créé la Maison de l'Eau. La Maison de l'Eau est une installation interactive et amusante qui montre divers aspects de l'utilisation durable de l'eau. Les passants peuvent calculer leur empreinte eau, s'engager à économiser l'eau et regarder des vidéos sur le thème. Ils comprennent également mieux la quantité d'eau absorbée par leurs courses.

La Maison de l'Eau peut être empruntée à Join For Water.

Découvrez plus sur la Maison de l'eau (en néerlandais)

© Join For Water

"

L'interactivité de la Maison de l'Eau est un grand atout. Nos élèves de 12 à 13 ans ont pris plaisir à découvrir toutes les activités à faire. La Maison de l'Eau répond aux gestes quotidiens des gens: manger, s'habiller, se laver... et les conseils sont directement et facilement applicables. (...) Comme la Maison de l'Eau doit se trouver dans un espace intérieur, nous l'avons combiné avec un aménagement à l'extérieur qui a attiré l'attention des passants.

Anne-Marie De Bruycker - fonctionnaire du développement durable - Ville & CPAS Alost

Débat de l'eau sur l'eau de pluie

En septembre 2022, le premier débat sur l'eau de Join For Water a eu lieu à Anvers, sur le thème "Comment pouvons-nous utiliser l'eau de pluie de manière plus durable et comment les citoyens peuvent-ils avoir leur mot à dire sur la manière dont cette eau est utilisée dans leur quartier?

Une promenade de l'eau dans deux quartiers d'Anvers a servi de prélude. Les promeneurs se sont vus expliquer la disposition du Gedempte Zuiderdokken et de la rue-jardin dans le quartier de Sint-Andries. On peut déjà y voir certaines des réponses de la ville aux précipitations plus fréquentes et plus intenses attendues, ainsi qu'aux risques d'inondation.

Au cours du débat qui a suivi la promenade, les orateurs et le public ont partagé leurs idées et leurs expériences, notamment en ce qui concerne la participation des citoyens à la politique de l'eau :

- Dans le cadre de la participation des citoyens à la politique de l'eau, il convient d'accorder une attention particulière aux groupes vulnérables et moins accessibles, car ce sont souvent les membres de la classe moyenne qui s'expriment le mieux qui contribuent le plus aux processus de participation.
- La participation requiert souvent une expertise technique et une connaissance des aspects juridiques. Les citoyens doivent être prêts à s'y plonger également, ce qui n'est pas à sous-estimer.
- Un processus de participation mal organisé conduit à des citoyens désillusionnés.
- Le rôle du gouvernement est de faciliter le processus de participation publique.

Il nous reste des questions critiques et des pistes de réflexion pour un autre débat...

© Dries Moorthamers

→ COMMENT POUVONS-NOUS UTILISER L'EAU DE PLUIE DE MANIÈRE PLUS DURABLE ET COMMENT LES CITOYENS PEUVENT-ILS AVOIR LEUR MOT À DIRE SUR LA MANIÈRE DONT CETTE EAU EST UTILISÉE DANS LEUR CONTEXTE ?

Une attention particulière pour

Si l'on veut connaître l'opinion des femmes, il vaut mieux que les hommes ne soient pas présents. Mali, Darani. © Harald van der Hoek

Une attention particulière pour

Plaidoyer

Join For Water défend le droit à l'eau et plaide pour une meilleure politique auprès de toutes les autorités compétentes. Le plaidoyer nous aide à augmenter l'impact de nos actions. Nous utilisons nos expériences et nos connaissances pour engager des discussions avec les décideurs politiques sur les besoins de politique structurels.

Ouganda

En Ouganda, Join For Water est membre d'un réseau d'organisations de la société civile sur l'eau et l'assainissement (UWASNET). L'objectif de ce réseau est de partager des expériences et des idées au sein du secteur de l'eau, et de formuler des recommandations communes pour les décideurs politiques. Au sein de ce réseau, Join For Water anime un groupe de travail sur la gestion intégrée de l'eau, l'environnement et le changement climatique.

En septembre 2022, Join For Water a participé au Forum UWASNET annuel, avec le thème 'la relation entre l'approvisionnement en eau, l'assainissement et le changement climatique'. Non seulement les organisations de la société civile étaient présentes ici, mais aussi le ministère de l'Eau et de l'Environnement et d'autres instances gouvernementales liées à l'eau.

MARION ICEDUNA DE JOIN FOR WATER A PRIS LA PAROLE LORS DU FORUM.

↑

© Join For Water

Mali

Au Mali la question foncière est un défi majeur. Le développement démographique rapide et l'impact du changement climatique sur les ressources naturelles poussent la population vers les grandes villes, en particulier la capitale Bamako. Le besoin d'espace pour l'agriculture, l'élevage et le logement a énormément augmenté.

> **"**
>
> **La question foncière figure en tête des priorités de Join For Water au Mali.**

Mountougoula compte également de nombreux nouveaux habitants. La spéculation foncière est devenue une réalité. La culture ancestrale de l'attribution des terres a été complètement bouleversée. Les accords sur l'utilisation des terres et le respect de la zone sont abandonnés, avec des conséquences négatives pour l'environnement.

Cette 'question foncière' figure en tête des priorités depuis 2022 pour être abordée auprès des gouvernements locaux et nationaux. Les thèmes du 'pollueur-payeur' et d'une meilleure politique de l'eau sont également soulevés.

Une attention particulière pour

Genre

L'attention aux groupes vulnérables, tels que les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les personnes handicapées, est dans l'ADN de Join For Water. Pour Join For Water, l' approche 'genre' ne réfère pas seulement à l'égalité et à l'équivalence entre les hommes et les femmes, mais aspire à cette égalité pour chaque groupe vulnérable en raison de la race, l'ethnie, le handicap, l'âge, la religion. Avec chaque nouveau projet, nous examinons les défis et les solutions possibles dans ce domaine. Un collègue dans chaque équipe surveille cet aspect.

Mali

Au Mali, notre partenaire a mené une enquête pour évaluer les besoins et intérêts spécifiques des femmes au sein de la population. L'enquête portait sur la connaissance de leurs droits, sur la répartition du travail et de la charge de travail entre hommes et femmes et selon la saison, sur la différence de revenus, sur l'accès aux services écosystémiques... Les femmes veulent surtout plus d'autonomie et décider elles-mêmes quelle culture est plantée dans quelle saison.

Comme les hommes et les femmes étaient présents lors de la première enquête, notre collègue a répété l'exercice avec uniquement des femmes.

COMME DES HOMMES ÉTAIENT ÉGALEMENT PRÉSENTS DANS LE PREMIER GROUPE DE DISCUSSION, LES FEMMES AVAIENT PEUR DE PARLER.

Les résultats sont quelque peu différents : « Les femmes veulent d'abord avoir davantage leur mot à dire dans leurs droits d'accès à la gestion et au contrôle des ressources en eau. Cela peut contribuer à une prise de conscience et à une sance de leurs droits, et leur donner les moyens de les défendre. »

© Awa Traore

"

Les droits des femmes étant aussi des droits humains, méritent d'être reconnus et d'être respecté. Cela permet non seulement de garantir l'égalité entre les sexes, mais aussi de construire une société plus harmonieuse. En tant que conseillère genre, je m'engage donc pour la défense des droits des femmes en générale et celles du Mali en particulier. Avant que les femmes puissent revendiquer leurs droits, elles doivent en avoir une bonne connaissance .

Awa Traoré – Conseillère genre - Join For Water Mali

© Join For Water

Une attention particulière pour

Andes

L'École binationale de l'eau se concentre sur des groupes spécifiques. En 2023, par exemple, une série de cours destinés spécifiquement aux femmes aura lieu. Victoria Alverca a déjà fréquenté l'École de l'eau en 2022, et s'engage davantage : elle dirigera une plateforme de femmes qui donne la parole aux femmes dans l'approche binationale.

© Dries Moorthamers

"

Notre organisation a été fondée en 2015, pour donner aux femmes plus d'autonomie économique à travers des activités agricoles et pour améliorer leur qualité de vie. Il y a plus de violence contre les femmes dans cette région qu'ailleurs. Ensemble, nous cultivons entre autres du café et du cacao, et nous produisons des aliments de haute qualité pour notre bétail, de sorte que moins d'arbres doivent être abattus pour faire place au pâturage. Nous faisons notre travail en mingas (travail communautaire): si quelqu'un a besoin de récolter son maïs, nous travaillons ensemble. ...
Nous recevrons bientôt du soutien via CUIDAR pour commencer l'apiculture avec des abeilles indigènes.

Victoria Alverca - Présidente de l'association féminine La Chakra

"

Les femmes se font entendre dans le cadre d'une approche binationale.

© Dries Moorthamers

Partenaires sur le terrain

Greening Burundi est l'un des nouveaux partenaires avec qui Join For Water s'est associé en 2022. C'est une jeune organisation qui met en place des campagnes de plantation d'arbres et protège mieux les zones sources.
© Greening Burundi

Partenaires sur le terrain

PROTOS ANDES ENSEMBLE AVEC QUELQUES PARTENAIRES.

Join For Water travaille dans chaque pays avec des partenaires qui ont chacun leur spécialisation : éducation à l'environnement, eau potable, dialogue social, infrastructures, plaidoyer, techniques agricoles, formation, assainissement et hygiène, gestion forestière, protection de l'environnement…

Plus d'informations sur nos partenaires

Bénin

CREDEL – Centre de Recherche et d'Expertise pour le Développement Local – UN MONDE INCLUSIF ET RESILIENT

ECO-BENIN – BENIN ECOTOURISM CONCERN

cirad

GREEN KEEPER AFRICA

UNSTIM – ABOMEY

SOCIAL WATCH BENIN – CONTRÔLE CITOYEN

Mali

CSPEEDA

CNSFN – Coalition nationale pour la sauvegarde du fleuve Niger

CIFOR

World Agroforestry

IPR / IFRA

ENI-ABT – ECOLE NATIONALE D'INGÉNIEURS ABDERHAMANE BABA TOURÉ

Ouganda

MOUNTAINS OF THE MOON UNIVERSITY

NRDI – NATURAL RESOURCES DEFENCE INITIATIVES

jese – Joint Effort To Save The Environment

Partenaires sur le terrain

Burundi

AVEDEC – Eau Potable, Hygiène et Assainissement, Environnement et Sécurité Alimentaire

O.A.P asbl – Organisation d'Appui à l'Auto-Promotion

ASREEBU

Greening Burundi

Université du Burundi

ADISCO – Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines

RD Congo

SAGE

CIDRI – Centre d'Initiation au Développement Rural en Ituri

TROPENBOS INTERNATIONAL

BOS+ – Meer dan bomen alleen

TROPENBOS DR CONGO

RRN

Haïti

Action Contre la Faim

AGRIBEL

Comité Bassin Versant Rivière Moustique

GRET

HEIFER INTERNATIONAL

ODRINO

Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement

Andes – Equateur-Perou

UNL – Universidad Nacional de Loja

Protos Andes #AquaResiliente

Naturaleza y Cultura Internacional

Universidad Nacional de Jaén

Belgique

GOODPLANET BELGIUM

Constamment en mouvement

Le secteur du développement veut promouvoir l'égalité entre nous en tant qu'organisme donateur et les partenaires et communautés locales que nous soutenons. En prenant davantage conscience de nos privilèges, souvent issus d'un passé colonial, nous pouvons éliminer les inégalités. Le lancement de notre nouvelle stratégie nous a incité à ancrer davantage nos activités et notre travail (en collaboration) dans tous les pays.

Talents locaux

Avec une présence modeste dans chaque pays, nous pouvons désormais nous appuyer sur les compétences d'équipes solides composées presque exclusivement de personnes talentueuses du pays même. Une majorité est désormais également dirigée par des collègues nationaux – une approche que nous sommes heureux de poursuivre. Les expatriés continueront de faire partie de notre fonctionnement pour apporter des connaissances spécifiques et renforcer la compréhension interculturelle, mais en principe, ils joueront un rôle de soutien.

Nous avons introduit une nouvelle politique de rémunération, harmonisée entre les pays et la Belgique, dans laquelle nous avons réduit la distance entre les positions les plus basses et les plus hautes. Nous avons créé un nouveau statut qui cherche le juste milieu entre la rémunération locale et celle des expatriés pour stimuler la mobilité entre les pays africains. En bref, tout le monde gagne un revenu décent - du chauffeur à l'ingénieur.

© George Bwambale

DANS CHAQUE PARTENARIAT, NOUS NOUS COMPLÉTONS : LES PARTENAIRES ET COLLÈGUES EN OUGANDA.

Apprendre les uns des autres

Dernier point mais non le moindre, à partir de maintenant, nous travaillerons avec de nombreux autres partenaires dans la région même, chacun avec des atouts uniques et des connaissances locales. Il s'agit notamment d'ONG, d'organisations sociales et environnementales. Nous évoluons vers un partenariat où nous nous complétons et travaillons ensemble sur un pied d'égalité. Chaque partenaire assume un rôle spécifique, tel que plaidoyer ou promouvoir la participation de la population dans le choix des meilleurs investissements. Cette approche offre de nombreuses opportunités pour échanger et apprendre les uns des autres, ce qui ne fera que profiter à notre stratégie et à nos interventions futures.

Un aperçu de tous les partenaires locaux - ONG, organisations environnementales et de développement - peut être trouvé ici.

Communication

© Join For Water

Nouveau site web

En juin, nous avons lancé un nouveau site web. Il explique mieux comment notre nouvelle stratégie se traduit par des programmes concrets dans les pays partenaires, et une plus grande attention est également accordée aux options de soutien pour les particuliers et les entreprises. Nos activités de sensibilisation en Belgique sont davantage mises en avant, et nos partenaires sur le terrain ont désormais chacun leur page d'information. Les pages d'actualités, de publications, d'équipes et d'offres d'emploi ont été rafraîchies.

Nous avons opté pour un site web où les images sont au cœur : une belle vidéo d'en-tête sur la page d'accueil et de grandes photos sur les autres pages. La fonctionnalité de don a été étendue et est désormais liée à notre base de données Salesforce, ce qui nous permet de traiter les données de nos donateurs en ligne de manière professionnelle et quasi automatisée.

Rendez-vous sur www.joinforwater.be.

2,5 millions de vues

Avec Yemi Oduwale, l'ambassadeur de Join For Water, nous avons tourné une publicité pour sensibiliser les gens qu'ils utilisent beaucoup plus d'eau qu'ils ne le pensent.

Après tout, l'eau est nécessaire pour presque tout ce que nous consommons, et Yemi le précise de manière ludique. L'eau jaillit presque de la vidéo!

Nous avons fait de la publicité sur Facebook, Instagram et YouTube avec la vidéo. Le bon ciblage, le monitorage et l'adaptation ont permis à la publicité d'être vue 2,5 millions de fois.

En mars 2023, le spot sera diffusé sur la chaîne de télévision VRT 1. Nous avons gagné du temps d'émission gratuit pour cela.

45 fois dans la presse

En 2022, nous étions dans la presse pas moins de 45 fois. Une sélection des sujets : les actions dans les écoles avec Wereldwaterdag@school (Journée mondiale de l'Eau à l'école), le Water Challenge, la collaboration avec Finish et Natuurpunt pour protéger la nature riche en eau en Flandre, l'engagement de l'ambassadeur de Join For Water Yemi Oduwale, l'action Waterbon ('chèque-eau') pendant la période de fin d'année ...

POUR RÉALISER LA PUB AVEC YEMI, ON A GASPILLÉ LE MOINS D'EAU POSSIBLE ;).

Regardez la pub ici.

Nous sommes le plus souvent repérés par les sites internet des journaux, mais les émissions de radio et la presse écrite s'intéressent également à notre histoire.

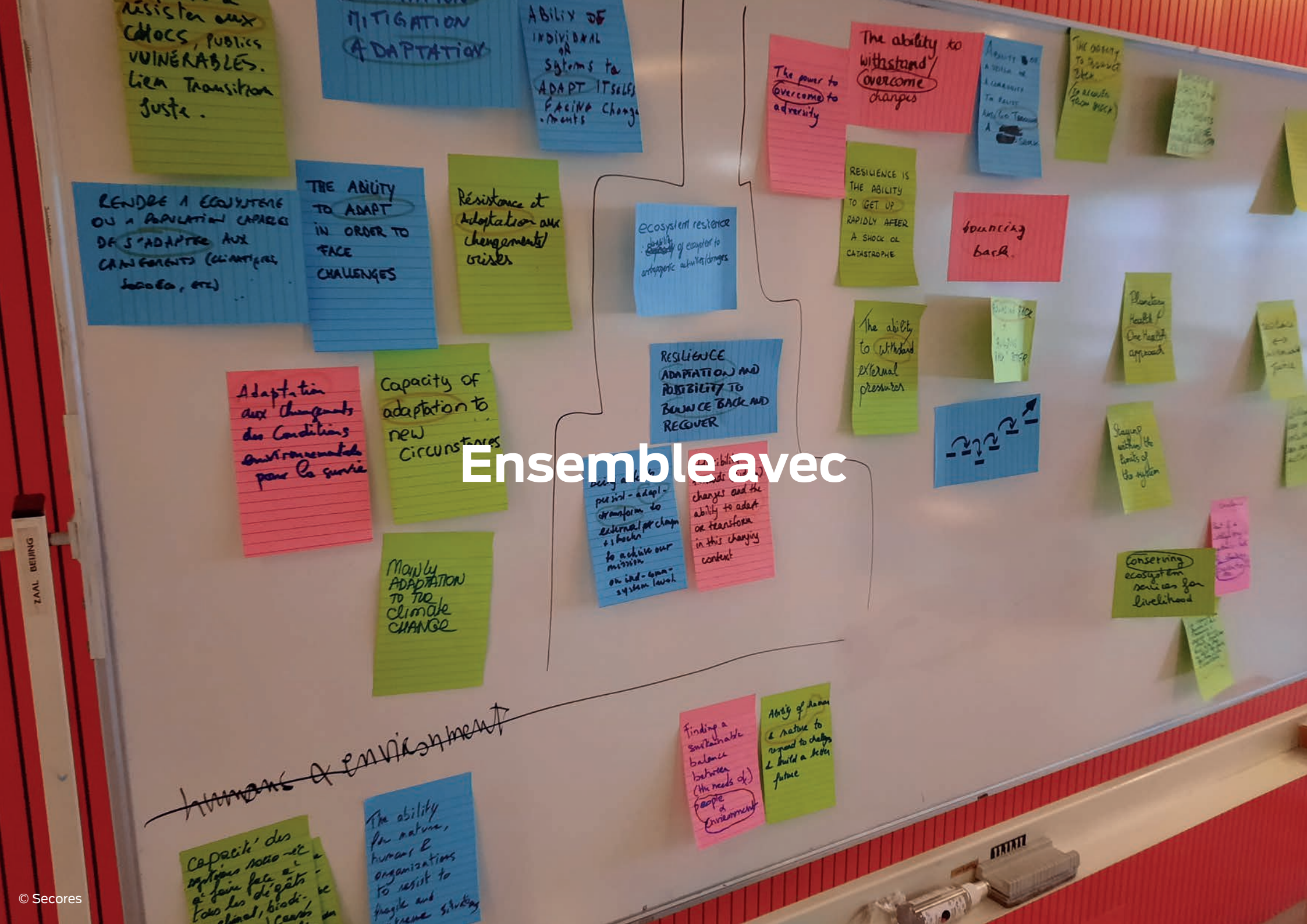
La visibilité à la télévision était limitée à 2 diffusions sur les chaînes régionales, mais notre collaboration avec Finish a abouti, entre autres, à une publicité vidéo – avec mention auditive et visuelle de Join For Water – qui a été diffusée sur différentes chaînes de télévision commerciales.

2,5 millions de vues

pour la vidéo avec Yemi Oduwale

45 fois

dans la presse (journaux, radio, tv...)



Ensemble avec

© Secores

Ensemble avec

Join For Water participe activement à des réseaux et plateformes en Belgique et en Europe et avec certaines organisations on développe des relations très étroites. L'objectif est toujours d'avoir une voix plus forte sur le terrain dans nos pays partenaires, de pouvoir peser davantage sur la politique ensemble et d'accumuler ensemble des connaissances axées sur la pratique.

Un aperçu

G-STIC - Global Sustainable Technology & Innovation Community

En 2021, le gouvernement flamand a lancé le programme d'action climatique G-STIC pour soutenir les pays en développement dans la lutte contre le changement climatique. Ce programme renforce la mise en œuvre de politiques climatiques, de stratégies, de réglementations et plans d'action dans les pays en développement en apportant un soutien financier à des projets, aussi bien pour l'adaptation que pour l'atténuation.

Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling (VPWvO) (Partenariat flamand l'eau pour le développement)

est une plateforme d'acteurs qui réunit les autorités flamandes, les entreprises publiques d'eau (potable), les entreprises privées actives dans le secteur de l'eau, le monde académique et de la recherche en Flandre, des ONG et des organisations à but non lucratif. En travaillant ensemble, ils contribuent à la réalisation de l'ODD 6 « Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement ».

Entrepreneurs pour entrepreneurs

est une organisation à but non lucratif qui vise à stimuler et à renforcer des projets et des initiatives socio-économiques en Afrique. Les entreprises peuvent le faire en soutenant un projet d'une ONG belge ou en aidant des entrepreneurs des pays à revenu faible et intermédiaire avec de l'argent et de l'expertise. Le but ultime est une croissance économique durable à travers des projets entrepreneuriaux, et ce de manière socialement responsable et durable.

The Shift

est le réseau belge de développement durable. Avec leurs membres et partenaires, ils veulent réaliser la transition vers une meilleure société et une économie durable.

Ngo-federatie

est la fédération flamande des ONG de coopération au développement. Ils représentent le secteur auprès des autorités fédérales et d'autres gouvernements, renforcent le fonctionnement des ONG et informent les ONG de nouvelles règles.

11.11.11

est le parapluie néerlandophone de la solidarité internationale et veut mettre fin à l'exploitation. Parce que chacun a droit à une existence digne. Pour vraiment changer les choses, le pouvoir et les ressources doivent être répartis plus équitablement. 11.11.11 tourne donc son regard vers le monde et questionne le système actuel. Un monde juste pour les hommes et la nature est possible si nous faisons pression ensemble. Car ensemble nous sommes plus forts que seuls.

Ensemble avec

Centre National de Coopération au Développement (CNCD)

Join For Water est actif dans toute la Belgique et est donc également membre de la coupole Nord-Sud francophone.

la Province de la Flandre orientale

réalise sa coopération internationale dans la province d'Esmeraldas en Équateur, entre autres. Join For Water et son partenaire local CEFODI travaille ensemble pour mettre en œuvre cet accord de coopération.

la Province du Brabant flamand

investit davantage dans des actions climatiques avec des projets internationaux. En 2022, la province a soutenu un projet climatique de Join For Water en Ouganda et en Haïti.

European Pact for Water (EPfW)

est un réseau européen d'organisations et d'entreprises actives dans le domaine de l'eau et du développement. L'EPfW veut s'assurer que l'ODD 6 soit placé plus haut dans l'agenda politique européen à travers ses actions de plaidoyer pour les intérêts communs et des campagnes d'information et de sensibilisation

SECORES

L'objectif de SECORES est d'intégrer le concept de résilience socio-écologique dans la coopération belge au développement. Les membres sont BOS+, CEBioS, Join For Water, VIA Don Bosco, WWF Belgium et Uni4Coop.

Wereldmediahuis et MO*

Wereldmediahuis veut élargir et renforcer le soutien public à la coopération au développement en Flandre. Via le site d'actualité MO.be et le magazine imprimé MO*, ils informent l'opinion publique sur des thèmes tels que le développement durable, la migration et le climat.

Voedsel Anders

Voedsel Anders Flandre s'engage pour l'agroécologie en tant qu'alternative puissante, avec 25 organisations membres et de nombreux citoyens, entreprises et groupes locaux. L'agroécologie se concentre sur la production alimentaire écologiquement responsable et la durabilité dans tous les aspects de la chaîne alimentaire. Join For Water a rejoint en 2022.

BOS+

travaille chaque jour pour un monde résilient plein de forêts et d'arbres, pour un meilleur climat, plus de biodiversité et un plus grand bien-être pour les hommes, les plantes et les animaux. BOS+ est actif en Flandre et dans les tropiques. Avec BOS+, nous avons des activités en commun en RD Congo et en Ouganda.

Ensemble avec

La Plateforme belge de l'eau (Belgian Water Platform)

est un groupe d'acteurs belges de l'eau : acteurs publics, non gouvernementaux, universitaires et privés qui se réunissent régulièrement pour réfléchir et conseiller sur la manière de renforcer la coopération au développement sur le thème de l'eau.

De Watercoalitie (la Coalition pour l'eau)

est un groupe d'organisations environnementales flamandes qui luttent pour une meilleure gestion de l'eau en Flandre: BBL, Natuurpunt, Join For Water, Waterland, WWF, West-Vlaamse Milieufederatie et Gents Milieufront. En 2022, de Watercoalitie a pris plusieurs positions sur la qualité de l'eau en Flandre.

Comité de coordination de la politique internationale de l'environnement (CCPIE)

Join For Water participe en tant que partie prenante au dialogue semestriel entre les administrations fédérales et régionales et les cellules politiques pour l'Environnement et les principales parties prenantes. La gestion quotidienne est entre les mains de la DG Environnement du SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement.

Conseil Fédéral du Développement Durable

est un conseil consultatif sur le développement durable composé de représentants de syndicats, d'employeurs, du secteur de l'environnement, de notre secteur et de quelques autres organisations civiles.

"

Join For Water participe à de nombreux réseaux et plateformes en Belgique et dans d'autres pays d'Europe.

© Céline Jacmain

Partenariats à l'honneur

Join For Water a pu compter sur le soutien d'entreprises, de fondations et de gouvernements régionaux et locaux. Ce sont tous des partenariats précieux qui apportent un soutien financier, mais aussi des connaissances et une expertise dans la mise en œuvre de notre programme.

3 exemples

G-STIC Programme d'action climatique

En 2021, le gouvernement flamand a développé le « Programme d'action climatique G-STIC » dans le cadre du financement climatique international pour soutenir financièrement les pays du Sud global dans la lutte contre le changement climatique.

Grâce à ce programme, 2 projets ont été approuvés pour Join For Water en 2022. Il s'agit d'un projet en Ouganda « Vers des services écosystémiques résilients au climat dans les plaines inondables du delta de la Semliki à Ntoroko, Ouest de l'Ouganda » et un autre au Bénin « Communautés résilientes au climat dans la plaine inondable du fleuve Mono (Athiémé-Bénin) à travers la restauration écologique des services écosystémiques dans 3 zones riches en eau.» Ce soutien représente une contribution significative à la réalisation des deux programmes.

© Kobe Tilley

© George Bwambale

LE CONTEXTE PEUT ÊTRE DIFFÉRENT, AUSSI BIEN LA FLANDRE QUE L'OUGANDA SUBISSENT LES CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE..

Province du Brabant flamand

La province du Brabant flamand soutient un projet en Ouganda intitulé « Protection et conservation des ressources en eau douce pour les communautés résilientes au climat ». De même qu'il existe un jumelage entre villes, un « jumelage » a été mis en place en 2022 entre le bassin fluvial de la Mpanga et celui des Getes en Flandre.

L'objectif est d'échanger des connaissances et des expériences sur la protection des rivières et des berges. Car même si le contexte est différent, les régions connaissent toutes les deux les effets du changement climatique tels que les précipitations extrêmes, les inondations ou même la sécheresse. Ces effets ont un impact sur les cours d'eau, la nature et les riverains.

L'Ouganda a une bonne législation sur la protection des écosystèmes précieux. Il existe une loi qui prescrit qu'une zone tampon de 100 mètres doit être respectée autour des rivières et des zones humides, où aucune activité (agricole) ne peut avoir lieu. Quant aux zones humides, elle sont complètement interdites. Join For Water et ses partenaires sont fortement engagés dans la protection de ces zones par le reboisement ou la recherche de sources alternatives de revenus. Mais on constate que ces zones sont quand même souvent utilisées pour des activités agricoles et que l'application reste limitée. Créer une situation gagnant-gagnant pour les personnes et la nature dans ces zones est le défi.

Plus d'info sur cette recherche

La recherche a été menée par Kobe Tilley (Flandre, Université de Gand) et Samuel Franklin Tumuhairwe (Ouganda, Mountains of the Moon University) pour le compte de Join For Water.

Finish

Le fabricant de détergents à vaisselle Finish fait campagne pour utiliser moins d'eau en collaboration avec Join For Water. A travers une campagne dans les médias et dans les supermarchés, les clients sont appelés à utiliser l'eau de manière plus consciente. La campagne durera 2 ans. Finish apporte également un soutien financier à des projets de zones humides dans le bassin de Mpanga (Ouganda) et contribue à la réhabilitation du Vennengebied à Turnhout en collaboration avec Natuurpunt.

Partenariats à l'honneur

Join For Water a pu compter sur le soutien d'entreprises, de fondations et de gouvernements régionaux et locaux. Ce sont tous des partenariats précieux qui apportent un soutien financier, mais aussi des connaissances et une expertise dans la mise en œuvre de notre programme.

3 exemples

G-STIC Programme d'action climatique

En 2021, le gouvernement flamand a développé le « Programme d'action climatique G-STIC » dans le cadre du financement climatique international pour soutenir financièrement les pays du Sud global dans la lutte contre le changement climatique.

Grâce à ce programme, 2 projets ont été approuvés pour Join For Water en 2022. Il s'agit d'un projet en Ouganda « Vers des services écosystémiques résilients au climat dans les plaines inondables du delta de la Semliki à Ntoroko, Ouest de l'Ouganda » et un autre au Bénin « Communautés résilientes au climat dans la plaine inondable du fleuve Mono (Athiémé-Bénin) à travers la restauration écologique des services écosystémiques dans 3 zones riches en eau.» Ce soutien représente une contribution significative à la réalisation des deux programmes.

© Ko

© George Bwambale

La note politique "Protection durable des zones tampons pour les rivières et les zones humides" a été élaborée sur la base d'éléments de travaux de recherche menés sur les rivières jumelles Mpanga en Ouganda et Gete en Belgique. Cette note politique a récemment été documentée dans le magazine du ministère de l'Eau et de l'Environnement de mars 2023, lors de la semaine annuelle 'Uganda Water and Environment Week '(UWEUK).

Lisez le rapport (en anglais)

Province du Brabant

La province du Brabant
en Ouganda intitulé « P
des ressources en eau
résilientes au climat ».
jumelage entre villes, u
place en 2022 entre le bassin fluvial de la Mpanga et
celui des Getes en Flandre.

L'objectif est d'échanger des connaissances et des expériences sur la protection des rivières et des berges. Car même si le contexte est différent, les régions connaissent toutes les deux les effets du changement climatique tels que les précipitations extrêmes, les inondations ou même la sécheresse. Ces effets ont un impact sur les cours d'eau, la nature et les riverains.

L'Ouganda a une bonne législation sur la protection des écosystèmes précieux. Il existe une loi qui prescrit qu'une zone tampon de 100 mètres doit être respectée autour des rivières et des zones humides, où aucune activité (agricole) ne peut avoir lieu. Quant aux zones humides, elle sont complètement interdites. Join For Water et ses partenaires sont fortement engagés

BIEN
LES
QUE..

es par le reboisement ou
natives de revenus. Mais
nt quand même souvent
gricoles et que l'application
reste limitée. Créer une situation gagnant-gagnant pour
les personnes et la nature dans ces zones est le défi.

Plus d'info sur cette recherche

La recherche a été menée par Kobe Tilley (Flandre, Université de Gand) et Samuel Franklin Tumuhairwe (Ouganda, Mountains of the Moon University) pour le compte de Join For Water.

Finish

Le fabricant de détergents à vaisselle Finish fait campagne pour utiliser moins d'eau en collaboration avec Join For Water. A travers une campagne dans les médias et dans les supermarchés, les clients sont appelés à utiliser l'eau de manière plus consciente. La campagne durera 2 ans. Finish apporte également un soutien financier à des projets de zones humides dans le bassin de Mpanga (Ouganda) et contribue à la réhabilitation du Vennengebied à Turnhout en collaboration avec Natuurpunt.

© Céline Jacmain

Merci beaucoup

Join For Water n'a pu réaliser les programmes de protection et de conservation d'écosystèmes riches en eau que grâce aux contributions et à l'engagement de plusieurs.

Un grand merci à tous les donateurs, bénévoles, supporters et fans ! Merci également à tous les gouvernements locaux et provinciaux, aux entreprises, aux fondations et aux autorités qui ont soutenu financièrement nos activités.

Tous les donateurs, bénévoles, supporteurs et fans!

Les autorités provinciales

Limbourg
La Flandre orientale
Le Brabant flamand

Les autorités urbaines et communales

Berlare
Gand
Lebbeke
Ranst
Aarschot
Kortrijk

Entreprises, organisations, fondations

11.11.11
ASC Aqua
ADPO nv
ACLVB - CGSLB via ALIMENTO
Antea Group Belgium nv
Aquafin via OvO
CISCO
De Watergroep
Duror Fashion Group
Ecco Products
FARYS
Fondation Roi Baudouin
- Fonds Elisabeth et Amélie
Ghent Dredging
Henkel
Herbosch-Kiere
HidroPLUS PIDPA
ISSEP - Institut Scientifique de Service Public
Kriket BV
KrisKras
Nature Solutions
Ngo-federatie
Entrepreneurs pour entrepreneurs:
- OvO Aquafin
- OvO Co-valent vzw
- OvO Denys
- OvO Duror Fashion Gorup (Terre Bleue)
- OvO Wienerberger
- OvO Willemen Construct NV
- Ovo Inslegers

P.I.D.P.A.
Rotary Bruxelles Vésale
SEDIF
Sanitary Group
Sopra Steria
S&R Group
SNV Benin
TOON! Antwerpen
TREVI nv
Trevion
Water Circle
X2O Sanitary Group

Ils nous ont gratuitement fourni connaissances et expertise

Aquafin
Antea Group Belgium
Farys
BOS +
De Watergroep
Gents MilieuFront
MO*
Universiteit Gent
VMM
VVSG

Bailleurs de fonds institutionnels pour le financement des programmes

DGD – Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire
Commission européenne
Gouvernement flamand: département Environnement (via VPWvO)
Misereor
Enabel
Fonds social et de Garanti de l'industrie alimentaire
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)
GRET
VSPF Vlaamse social-profitfondsen

Rapport financier

Compteur d'eau Bunia. RD Congo. © Achille Biffumbu

Explications sur les comptes annuels 2022

Introduction

Join For Water présente des comptes annuels intégrés qui sont la somme des chiffres du siège principal et des 5 bureaux régionaux. Ces comptes annuels sont le produit final d'un processus de contrôles internes et externes :

• Les comptes annuels du siège principal sont audités par Clybouw Réviseurs d'Entreprises.

• Après le contrôle interne par le siège principal, les comptes de chaque bureau régional sont audités individuellement par un réviseur d'entreprises externe du pays concerné.

• Le siège principal intègre tous les comptes annuels. Clybouw Réviseurs d'Entreprises vérifie ensuite les rapports d'audit des bureaux régionaux et réalise enfin l'audit des comptes intégrés.

Les comptes annuels révisés de 2022 sont approuvés par l'Assemblée Générale du 24 juin 2023 et peuvent être consultés sur le site de la Banque Nationale sous le numéro d'entreprise 0417.299.047.

Le réviseur a donné une attestation sans réserve des comptes annuels.

Pour de plus amples informations sur nos comptes annuels, contactez Tom Mestdagh, tél +32(9) 235 25 10. Vous trouverez également plus d'informations sur notre organisation et le secteur sur le site www.ong-livreouvert.be.

Bilan

La diminution du total du bilan est principalement due à la fin des projets en Haïti financés par l'UE, ce qui a entraîné moins de fonds reportés à l'année suivante.

Immobilisations incorporelles

L'achat d'un outil de gestion des relations avec les clients (GRC) en 2020 a été capitalisé au bilan sous la rubrique des immobilisations incorporelles. Cet investissement est amorti sur une période de 3 ans.

Immobilisations corporelles

Celles-ci concernent uniquement les biens achetés avec les propres ressources financières de Join For Water et les dons en nature. Les biens d'investissement, acquis avec les fonds du programme, ne sont pas inclus dans le bilan, car les organismes de financement souhaitent qu'ils soient comptabilisés comme coût dans l'année de l'achat.

Fonds affectés

En 2016, un fonds pour le passif social a été créé. A plus long terme, l'objectif est de porter ce passif social à 20% du total des frais de personnel. Ce fonds affecté a été augmenté en 2022 et s'élève actuellement à 17 % du total des frais de personnel.

De plus, un fonds affecté a été créé fin 2022 pour investir dans la sécurité informatique. Il est clair que nous devrons investir (beaucoup) plus dans l'informatique dans les années à venir, et plus spécifiquement dans l'aspect sécurité. Le fonds affecté de 30 000 EUR sera utilisé au cours des 2 prochaines années pour nous fournir des conseils externes dans l'élaboration de ce cadre de sécurité.

Subventions en capital

Join For Water a reçu un don en nature de CISCO en 2020. Cet équipement de visioconférence a été amorti sur une durée de 3 ans.

Provisions

En 2022, seule la provision pour des investissements dans les campagnes de recrutement a été utilisée, à savoir pour un montant de 30 120 EUR pour financer les campagnes de recrutement par la publicité dans la rue. Les provisions pour coûts imprévus et litiges en cours restent inchangées.

Comptes de régularisations

Du côté de l'actif, il s'agit principalement de fonds de projets à recevoir au 31.12.2022 et du côté du passif, il s'agit principalement de fonds de projets reçus, qui n'ont pas encore été dépensés au 31.12.2022 et qui seront reportés à 2023.

Bilan 2022 (en €)

Actifs	2022	2021
Actifs immobilisés	**27 416**	**45 263**
Immobilisations incorporelles	-	6 050
Immobilisations corporelles	7 026	14 527
• Terrains et bâtiments	*373*	*747*
• Installations, machines et outillage	*1 886*	*9 005*
• Mobilier et matériel roulant	*4 767*	*4 776*
Immobilisations financières	20 390	24 686
Actifs flottants	**4 272 148**	**5 347 371**
Créances à un an au plus	1 343 155	816 381
• Créances commerciales	*167 451*	*122 306*
• Autres créances non productives d'intérêts ou assorties d'un intérêt anormalement faible	*1 175 703*	*694 075*
Liquidités	2 638 882	4 095 674
Comptes de régularisation	290 111	435 316
Total des actifs	**4 299 564**	**5 392 634**
Actifs immobilisés hors bilan: *Actifs immobilisés acquis avec des fonds des projets, qui doivent être pris en charge sur demande explicite des bailleurs de fonds.*	89 904	79 840

Passifs	2022	2021
Fonds social	**1 448 619**	**1 363 986**
Fonds associatif	667 335	667 335
Fonds affectés	487 865	403 161
Résultat reporté	293 419	286 073
Subventions en capital	0	7 416
Provisions	**371 825**	**401 945**
Provisions pour risques et charges	*371 825*	*401 945*
Dettes	**2 479 120**	**3 626 704**
Dettes à un an au plus	861 410	1 119 262
• Dettes commerciales	*103 352*	*114 578*
• Dettes fiscales, salariales, et sociales	*184 390*	*165 342*
• Dettes diverses	*573 668*	*839 342*
Comptes de régularisation	1 617 710	2 507 442
Total des passifs	**4 299 564**	**5 392 634**

Résultat 2022 (en €)

	2022	2021
Produits	**7 799 608**	**7 698 318**
Cotisations & Subsides	7 614 266	7 670 195
· Cotisations	*1 238 219*	*1 120 909*
· Subsides	*6 376 046*	*6 549 286*
Autres produits d'exploitation	88 832	15 681
Produits financiers	93 684	8 940
Produits exceptionnels	2 826	3 502
Charges	**7 707 558**	**7 661 614**
Services et biens divers	822 190	1 011 494
Rémunérations	2 693 324	2 687 814
Amortissements	17 531	16 702
Provisions	-30 120	-34 343
Autres charges d'exploitation	4 090 309	3 959 577
Charges financières	112 882	13 048
Charges exceptionnelles	1 442	7 323
RESULTAT excl. différences dues à la conversion	**92 050**	**36 704**
Différences dues à la conversion	-	1 694
RESULTAT incl. différences dues à la conversion	**92 050**	**38 397**
Onttrekking aan de bestemde fondsen	-	-
Affectations aux fonds affectés	84 704	22 787
Résultat positif à reporter	**7 346**	**15 610**

Compte de résultat

Aussi bien les coûts financiers que les revenus financiers ont considérablement augmenté par rapport aux années précédentes, car le nouveau progiciel comptable comptabilise automatiquement les différences de change chaque mois, ce qui signifie que beaucoup plus de différences de change sont automatiquement comptabilisées. Auparavant, il s'agissait d'une seule comptabilisation à la fin de l'année comptable.

Le résultat à reporter de 2022 s'élève à +7 346 EUR.

Le total des coûts de fonctionnement pour 2022 s'élève à 7 707 558 EUR et a été dépensé comme suit :

- 85,8% pour la réalisation directe des objectifs du programme ;
- 11,0% pour la gestion générale par le siège principal ;
- 3,2% pour la collecte de fonds.

Collecte de fonds

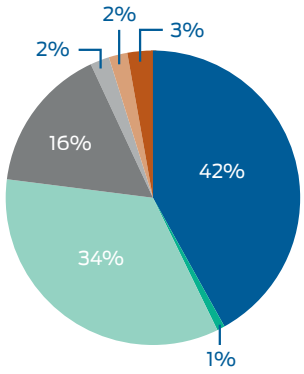
En plus des subventions reçues, Join For Water a utilisé ses propres fonds pour 1 238 219 EUR en 2022 pour :

- les propres contributions pour les programmes subventionnés ;
- le financement de projets exécutés indépendamment du financement public traditionnel ;
- le financement des coûts des programmes non éligibles aux subventions ;
- le financement d'une partie des frais pour la gestion générale par le siège.

Join For Water obtient de manière transparente une partie de la contribution requise des ONG pour les programmes à partir d'un cofinancement institutionnel.

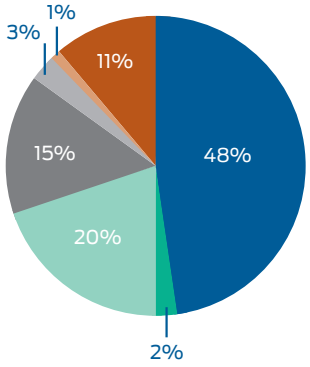
Origine des financements

2022



- DGD
- ENABEL
- Commission européenne
- Collecte de fonds
- Provinces
- Administration flamande
- Autres

2021



Produits

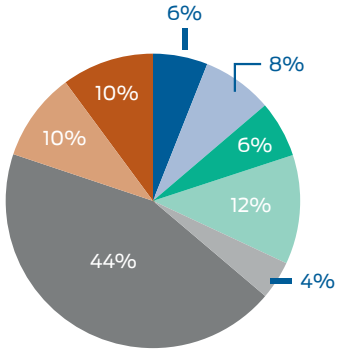
2021	€ 7.698.318
2022	**€ 7.799.608**

Dépenses programmes

2021	€ 6.735.309
2022	**€ 6.610.542**

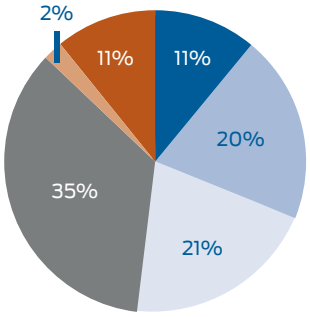
Répartition régionale des dépenses dans le cadre des programmes

2022



- Mali
- Bénin
- Ouganda
- RD Congo
- Burundi
- Grands Lacs *
- Haïti
- Andes
- Programme Belgique

2021



** A partir de 2022, la comptabilité est faite séparément pour les pays des Grands Lacs, et des chiffres sont disponibles pour la répartition des dépenses par pays. Jusqu'en 2021, nous avons donné un chiffre global pour les Grands Lacs.*

Rapport sur l’intégrité

© Céline Jacmain

Rapport sur l'intégrité

La culture de l'organisation est très importante lorsque l'on travaille sur l'intégrité. Join For Water met alors régulièrement le sujet à l'ordre du jour. Par exemple, le sujet a été abordé en 2022 lors de la visite des coordinateurs de pays. Un échange a eu lieu sur le déploiement des services de contact locaux et la conduite d'une enquête en cas d'identification d'une atteinte à l'intégrité. Des formations et des échanges sur l'intégrité ont également été organisés avec des partenaires, dans le but d'amener chaque organisation à réfléchir au développement de sa propre politique d'intégrité.

Les atteintes à l'intégrité désignent une violation du code d'éthique par l'un de nos employés, bénévoles ou partenaires. En 2022, 1 violation potentielle de l'intégrité a fait l'objet d'une enquête. La décision a été prise après un audit interne. L'équipe d'enquête est arrivée à la conclusion qu'il ne s'agissait pas d'une violation de l'intégrité. Il a été établi qu'il n'y avait pas eu de tromperie intentionnelle pour obtenir un avantage personnel ou autre. Néanmoins, un certain nombre de recommandations ont été partagées avec le partenaire concerné afin d'optimiser ses procédures internes.

La constatation faite en 2021 doit encore être traitée par le tribunal compétent. Le risque financier s'élève à 5 080 EUR.

"

Join For Water met régulièrement « l'intégrité » à l'ordre du jour.

© Caleb Obed Choucounou

© Céline Jacmain

Join For Water

Flamingostraat 36 ı B-9000 Gand
T +32 (9) 235 25 10
Numéro d'entreprise 0417.299.047
info@joinforwater.be

Join us!

BE22 5230 8036 1747

Grâce à votre don,
nous faisons de réels progrès !

www.joinforwater.be